

JOURNAL DE GENÈVE

Bureau des Annonces : **PUBLICITAS**
2, Place du Lac - GENÈVE

Annonces : fr. 0.27 le mm. — Réclames : fr. 0.75 le mm.
Avis mortuaires : fr. 0.40 le mm.

Les avis mortuaires sont reçus à l'Imprimerie tous les jours jusqu'à minuit.

NATIONAL, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

FONDÉ EN 1826

Parait le soir et le matin

Le Journal de Genève ne répond pas des manuscrits qui lui sont adressés et ne se charge pas de les renvoyer.

RÉDACTION
Tél. : 50.350

ADMINISTRATION
Tél. : 51.950
5-7, Rue Général-Dufour, 5-7

IMPRIMERIE
Tél. : 42.913

ABONNEMENTS :

Suisse : 1 mois, fr. 3.50 ; 3 mois, 8.50 ; 6 mois, 16. — ; 1 an, 28. —
Chèque postal : 1. 682 ou dans tous les bureaux de poste (taxe 30 cent.).

Etranger : Demander les tarifs à notre Administration.

Le programme du Conseil de la S. d. N.

Précédant de trois jours l'ouverture de l'Assemblée, la réunion du Conseil de la S. d. N. se tiendra dans nos murs dès demain. La session du Conseil est toujours en septembre divisée en deux parties, — avant et après l'Assemblée. La session de septembre du Conseil sera donc fort courte : deux jours à peine, légèrement grignotés par le traditionnel week-end, sacré pour les diplomates. Elle ne manquera pas d'importance pour cela, et son agenda mérite un examen attentif. Relevons quelques-uns des problèmes à son ordre du jour.

La S. d. N. est chargée de l'administration de plusieurs territoires créés par les traités de 1919. A Dantzig, le haut commissaire M. Rosting, nommé par le Conseil, voit son mandat expirer le 15 octobre. La difficulté de lui trouver un remplaçant a engagé certains à prolonger son activité. Mais ce délai ne saurait être que de quelques semaines tout au plus. M. Rosting, qui est Danois, a été désigné comme président de la commission des minorités, et son entrée en fonctions ne saurait être beaucoup retardée. La désignation de son successeur revêt une certaine importance. Car la Ville libre est toujours le théâtre d'intrigues. La récente conclusion de l'accord entre Varsovie et Dantzig est un élément d'apaisement, sans doute, — auquel du reste le haut commissaire est resté totalement étranger. Mais le gouvernement dantzicois étant passé entre les mains des nazis, les responsabilités de la S. d. N. en seront vraisemblablement alourdis. M. Rauschning prépare, dit-on, un camp de concentration à la mode allemande et à l'intention de ses adversaires politiques. La position de haut commissaire à Dantzig ne sera donc pas un lit de roses. Plusieurs désirs s'affrontent. Berlin voudrait que le choix du Conseil se porte sur un Italien. On parle d'un haut commissaire britannique, mais Varsovie désire un représentant d'un petit Etat. Cette dernière solution offrirait probablement les plus sûres garanties d'impartialité.

La question de la Sarre reviendra également sur le tapis. Les méthodes hitlériennes de propagande dans le Territoire ont fait l'objet de protestations de la part des journaux non nazis. La liberté de la presse serait en péril, et elle est garantie par les traités. Le Conseil, saisi, devra s'occuper de l'affaire, mais elle ne viendra probablement pas en séance plénière. Il est permis en tout cas de voir dans cette action le signe de la direction dans laquelle le gouvernement de Paris entend orienter sa politique dans la Sarre. La France est décidée, semble-t-il, à risquer le référendum en 1935. Elle espère que les Sarrois antinazis préféreront au retour à l'Allemagne, — ce qui impliquerait pour eux l'installation de la dictature Hitler, de ses persécutions et de ses camps de concentration sur le Territoire, — le maintien du *status quo* et l'établissement d'un Etat tampon similaire à celui de Dantzig. Nous aurons l'occasion de revenir sur cette solution, dont on peut penser ce que l'on veut. Mais il est évident que si la France veut maintenir le Territoire de la Sarre, elle doit sans tarder prendre des mesures énergiques contre toute propagande nationale-socialiste. La politique la plus saine consiste pour elle, en ce cas, à s'effacer derrière la S. d. N., à laisser à cette dernière la responsabilité des légitimes mesures antihitlériennes qui s'imposent dans la Sarre. Ce n'est d'ailleurs que juste.

Le problème des minorités sera également soulevé. Le Conseil devra s'occuper de la plainte déposée par la minorité chrétienne en Irak, les Assyriens. On se souvient des événements tragiques de cet été, du massacre, non seulement de soldats, mais de femmes et d'enfants par les troupes du benjamin de la S. d. N. L'opinion publique en Europe a été indignée de ce manque de foi. Elle insiste pour que justice et réparation soient accordées à ce petit peuple menacé du sort fait aux Arméniens. Or le gouvernement de Bagdad semble craindre une discussion publique. Sous divers prétextes, il a demandé le renvoi de l'affaire à une date ultérieure, lorsque l'intérêt pour les malheureux Assyro-Chaldéens s'étant refroidi, les thèses officielles auraient plus de chance de prévaloir. Le Conseil se prêtera-t-il à ce jeu ? Il faut espérer que non, car il s'agit de son prestige moral, et la S. d. N. a suffisamment subi d'échecs récemment pour ne point céder sur une question de principe, de justice, raison même de son existence. On a heureusement toute raison de croire que l'affaire sera traitée par le Conseil en octobre.

La guerre du Chaco sévit toujours entre Bolivie et Paraguay. Le Conseil devra naturellement s'occuper de cet épique problème. On se souvient que le Conseil est intervenu

ce printemps, mais les longs pourparlers n'ont encore donné aucun résultat pratique. On en est toujours à discuter les modalités d'un armistice et pendant ce temps les hostilités continuent. La juridiction du Conseil n'est pas la seule instance devant laquelle le conflit soit porté. Une commission d'Etats américains neutres, réunie à Washington, a tenté, en vain pendant deux ans, de résoudre la difficulté. Le Conseil de la S. d. N. intervint d'office après la déclaration de guerre du Paraguay. Mais les Etats limitrophes, — Brésil, Argentine, Chili et Pérou, — offrirent à leur tour leurs bons offices, dont on attend encore les résultats. Ces trois agents de conciliation, — Commission des neutres, Conseil de la S. d. N. et Commission des Limitrophes, — se nuisent les uns aux autres. Le mécontent, — il y a en tout au moins au moins un dans tout compromis, — a la faculté de passer d'une instance à l'autre. Il n'y manque pas.

L'affaire du Chaco montre à quel point l'autorité du Conseil est précieuse. Sans refuser les solutions pacifiques qui pourraient être obtenues en dehors de lui, les faits prouvent cependant que seul il réussit, et d'autant mieux qu'il est seul. C'est pourquoi la réunion du Conseil est entourée ici du respect et des vœux auxquels il a droit. Il est l'agent de la Justice et de la Paix. Les petites nations voient en lui la lumière qui nous sortira du chaos actuel. Sans s'opposer au tribunal créé par le Pacte à Quatre, il le complète, l'élargit, lui donne l'ampleur qui seule pourra le faire accepter.

P.-E. B.

PROJETS SOCIALISTES

S'ils étaient au pouvoir...

Le parti socialiste genevois, qui n'a pas l'appétit modeste, réclame le pouvoir; il estime qu'il possède les hommes capables de diriger la République et il fait accroire à la population que, grâce à son programme, il établira l'équilibre budgétaire et la prospérité. Les hommes, nous aurons l'occasion de voir ce qu'ils valent; quant au programme, nous l'attendons encore. Jusqu'à présent, nous n'avons vu que des critiques dirigées contre l'administration actuelle, et singulièrement contre la gestion des finances publiques. Les déficits ont réapparu, gémissent les camarades qui, il y a quelque temps, travaillaient à ruiner l'Etat par une initiative fiscale qui repousseraient vingt mille citoyens. M. Picot ne fait pas l'affaire, écrit le *Travail*, les impôts rapportent moins qu'autrefois, nous allons à la ruine.

Tant de sollicitude à l'égard du canton est attendrissante; on voudrait pouvoir admirer le zèle civique des gens d'extrême gauche qui, à la veille des élections, manifestent un si vif souci de la chose publique. Mais, hélas ! ce ne sont là que vaines paroles pour séduire les naïfs. Il convient de mettre ces réformateurs au pied du mur. Que nous proposiez-vous ?

La seule idée constructive, si l'on peut s'exprimer ainsi, que nous avons trouvée dans les interminables digressions financières du *Travail*, c'est une allusion très nette à la réduction de la dette publique. En d'autres termes, les socialistes estimant qu'elle est trop élevée, veulent la diminuer en réduisant, je pense, le capital et les intérêts. Leur premier acte serait donc de débouiller les épargnantes qui ayant eu confiance dans l'Etat, lui ont remis leur argent. Il existe des milliers de personnes modestes qui ont placé leurs économies dans des emprunts officiels; elles ont déjà vu leurs revenus décroître, à cause des conversions nécessaires. L'extrême gauche estime qu'elles doivent perdre encore une partie de leur capital. Le premier article de son programme consiste donc à décréter une banqueroute partielle de l'Etat dont les frais seraient supportés par le public.

Si les impôts ont diminué, c'est parce que la matière imposable est moins volumineuse. Un enfant comprendrait cela. Les socialistes nous prennent pour des niggards; ils nous jugent peut-être à leur mesure. Ah ! si nous étions au pouvoir, vous verriez comme nous arrêterions la dégringolade des impôts directs ! Riante perspective pour les contribuables. La seule manière de maintenir en temps de crise le rendement fiscal, c'est d'accroître les taux. Partout où elle a été au pouvoir, l'extrême gauche a employé cette facile méthode. Elle s'en sert par nécessité, car

lorsque les socialistes tiennent la caisse, c'est pour la vider. A Zurich, de 1928 à 1933, les dépenses ont augmenté de 19 millions, et les impôts de 9 millions. Vous pouvez être certain qu'à Genève, nous assisterions au même phénomène.

Au lieu d'une gestion prudente qui tienne compte des difficultés actuelles, la spoliation de l'épargne et l'emploi immoderé de l'impôt, voilà ce que l'on découvre dans le vague programme de ceux qui sollicitent la majorité au Conseil d'Etat. Ce ne surprendra que les gens qui n'ont pas suivi les effets de la gestion socialiste dans les pays et les villes qui ont servi de laboratoires aux disciples de Marx.

R. P.

Un clou chasse l'autre

Tout récemment, les journaux français nous apprenaient la disparition d'une statue de Voltaire qui ornait la mairie du IX^e arrondissement à Paris. Il semble qu'on perde aujourd'hui les effigies des grands hommes aussi tranquillement qu'un parapluie au café.

On se rappelle l'initiative allemande qui, durant la guerre, éleva au maréchal Hindenburg une énorme statue dans laquelle 100 000 clous furent plantés en moins d'une semaine, dont 10 000 en argent et 300 en or. Jusqu'en 1919, le colossal Hindenburg, taillé dans le bois par le sculpteur Georg Marshall, domina le Königsplatz et exalta les courages. Puis il disparut, sur l'ordre d'une commission militaire alliée, et dès lors personne ne sut ce qu'était devenue la statue du commandant.

Un journaliste allemand, sans doute à la recherche de quelque clou sensationnel, a tenté de la retrouver. Elle aurait, paraît-il, été achetée par une firme berlinoise qui, le 1^{er} mai 1921 fit paraître l'annonce suivante : « Hindenburg en fer (Eiserne Hindenburg est le nom courant de la statue) à vendre au gros ou en détail. S'adresser au journal, Ef. U. 1350. »

Avouez que c'était tentant; pourtant il semble que le Ef. U. ne répondit pas et qu'aucun amateur ne se montra disposé à orner la cheminée de son salon de ce brimborion de 20 000 kilos. En effet, comme nous l'apprend *J'ai lu*, on vient de découvrir au numéro 11 de la Hochstrasse la tête du pauvre maréchal mis en pièces. Lorsqu'on demanda au propriétaire ce qu'il avait fait du reste, il répondit : Par ma foi, le corps était moi-même, je l'ai brûlé.

Ah ! la belle suite de réflexions que l'on pourrait aligner sur la gloire, cette volage maîtresse à laquelle tant d'hommes sacrifient si volontiers leurs joies les plus légitimes, alors qu'il est avéré qu'elle ne vaut pas un clou. Aujourd'hui, dans les châteaux et les chaumières, le portrait du bel Adolphe a remplacé celui du vieux rétrécit aux cheveux en brosse. Tout de même, le maréchal ferré avait plus fière allure que ce peintre exigeant. Mais quoi ! il appartient au passé et les espoirs ne visent que l'avenir. Or, pour les masses, la valeur d'un homme se mesure aux espoirs qu'elles mettent en lui. Rester le héros d'un pays vaincu est au-dessus des forces humaines: la loyauté, le courage, l'intelligence, toutes qualités portées au plus haut degré par Hindenburg, n'y suffisent pas. Il faut plus que cela pour séduire les hommes: il faut leur faire croire au miracle possible, et leur faire croire si bien qu'ils n'en demandent plus la réalisation. C'est ainsi que Hitler passe pour le sauveur de l'Allemagne, tandis qu'un particulier se chauffe des restes de Hindenburg qui a voulu sauver son pays en le mettant en face des réalités.

L'enthousiasme de la foule se roulle toujours vers de nouvelles idoles. Elle adore brûler ce qu'elle a brûlé d'adorer. Seul le caractère humain ne change pas, et celui du peuple allemand moins que tout autre.

P. C.

FAITES IMPRIMER

vos

TÊTES DE LETTRES et ENVELOPPES à l'

IMPRIMERIE

du

Journal de Genève

BIENFACTURE
PONCTUALITÉ
RAPIDITÉ

CINQUIÈME PAGE

SALMIS DE BÉCASSES
par P.

LES DÉFILÉS DE COUTURE, par N. B.

SEPTIÈME PAGE

LA VIE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

L'effervescence chez les indigènes de l'Australie septentrionale

La réserve indigène du Pays d'Arnhem, en Australie septentrionale, est en pleine effervescence. Pour des raisons encore mal définies, cinq Japonais y ont été trouvés assassinés. Ils étaient venus pêcher le trépang, horloge comestible qu'apprécient les Chinois.

Les meurtriers appartiennent à la peuplade des Bulamoomoo, établie autour de la Caledon Bay, sur la côte orientale. L'expédition de police qui s'imposait aboutit à un échec. Un constable y fut tué.

La région dont il est question est l'une des moins connues du continent. Couverte de forêts vierges, elle n'est habitée que par une poignée d'hommes. Le territoire du Nord tout entier — 1 300 000 km², trois fois l'Allemagne —, auquel elle appartient, avait, au dernier « recensement », 16 000 habitants seulement : 12 000 indigènes, 3 000 Européens, un millier de Chinois. Les tribus qui l'habitent sont les plus sauvages de l'Australie. Elles sont, en outre, défendues par le manque d'accès de leurs terres. Preuve en soit le temps que mettra une nouvelle expédition « punitive » : plusieurs semaines pour se rendre sur les lieux.

Enhardis par ce succès, les indigènes menacent, maintenant, l'ensemble des missionnaires et colons fixés sur les terrains concédés par la Commonwealth. On est inquiet pour les stations de l'East Alligator River, même pour celles qui sont situées sur des îles, pourtant distantes de la côte : Groote Eylandt, Crocodile Island, Goutburn Island, de la Church Missionary Society.



Les missions méthodistes ont été, toutefois, les premières à faire valoir qu'on pouvait trouver quelque motif plausible à cette explosion. L'Arnhem Land étant réserve indigène, les Japonais n'avaient pas à y travailler. Une répression brutale ne pourrait que perpétuer les désordres et l'enquête devrait être conduite par des hommes au courant des coutumes du pays.

Autour que les Blancs ne sont pas tous sans reproche, ni les Jaunes qu'en opposition avec les lois raciales en vigueur on a laissé s'établir là-bas. Les grandes compagnies qui exploitent surtout l'or empêtent, tous les jours, sur les droits de l'indigène, considéré comme quantité négligeable.

La mise en valeur du Territoire du Nord offre, cependant, un intérêt majeur. Pour les Jaunes, qui en supportent le climat, il pourrait être l'une des rares terres de réception du Pacifique. Les Blancs devraient se fixer sur certains points. En Australie, on croit voir là une solution partielle au problème du chômage. Il a même été question d'installer dans la région une colonie de Juifs allemands.

La difficulté est que tout travail en ces lieux n'est point rentable aux conditions tracassières de l'Australie blanche. De là, le projet du gouvernement fédéral de créer des compagnies à charte, comme il y en eut tant aux siècles passés. Les bénéfices sont à peu près certains. Selon l'exploration aéronautique faite par Mackay, dont le rapport va incessamment paraître, les 7/8 du pays sont bons pour l'élevage. L'eau est en suffisance. Les indigènes sont d'excellents bergers. Un chemin de fer, en projet, de Bourke à Darwin devrait permettre d'évacuer le bétail du Queensland et de la Nouvelle-Galles lors des grandes sécheresses. En outre, le métal précieux fait prime aujourd'hui.

Mais l'opposition vient du Labour australien qui réduit un avancement général du prix de la main-d'œuvre et une concurrence certaine à l'exportation. Autre difficulté : la mise en valeur du Nord ne peut se faire que sur un programme d'ensemble. L'Australie occidentale refuse, jusqu'ici de laisser la Commonwealth s'immiscer dans ses annexes septentrionales.

Les problèmes, on le voit, se greffent les uns sur les autres. Nos frères des antipodes ne sont donc pas encore au bout de leurs peines. Attendons de voir comment ils résoudront la difficulté essentielle : l'apaisement des indigènes. By

ÉCHOS

Cartographie lémanique

Jacques, fils du célèbre théologien Simon Goullart, lui-même jeune pasteur, passe l'hiver 1604-1605 à Leyde de « sous l'œil » de Joseph-Juste Scaliger. On lui montre une carte de son pays natal sur le point de paraître. Il y constate d'embûche de grosses erreurs qu'on le prie de rectifier. Cartographe improvisé, il en profite pour modifier l'orientation du modèle, pour le compléter sur quelques points; il y ajoute des portraits de réformateurs. Son œuvre corona la succès et sera reprise par Blaeu pour son *Théâtre du monde*.

Telles sont les suppositions qu'émet M. Etienne Clouzot dans un *Essai sur la cartographie du Léman* qu'a publié *Geneva*¹. Cette *Carte de Jacques Goullart* (1605) a déjà fait l'objet de nombreuses recherches et correspondances entre savants. M. Clouzot la décrit minutieusement; il en signale les curieuses particularités; il la compare à celles qui ont vu le jour peu après, à l'occasion des événements dont la région avait été le théâtre à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècles: celle de Jossé de Hondt (1619) et celle de Jean-Baptiste Vriendt (1630).

Tout cela nous met en appétit d'en savoir davantage. Quand les « circonstances économiques » seront plus favorables, M. Clouzot, spécialisé dans une foule de disciplines et dont il faut admirer l'étudion minutieuse et la patience sagacité, devra nous donner un ouvrage d'ensemble, un recueil des principales planches géographiques consacrées au pays de Genève, ou celles du syndic Jean du Villars et de Domenico Alfano rejoindront celles qui ont vu le jour en Hollande au début du XVII^e siècle, celle de Michel du Crest (1730), celle de 1776, celles de la Restauration, celles aussi de F. Demole (1877) si utiles à qui veut connaître l'agrandissement de notre territoire depuis 1749. La papeterie Briquet, qui a édité tant de plans de la ville, malheureusement épuisés, et tant de cartes du canton, seraient tout indiquées pour favoriser cette entreprise.

—

Un prix au premier homme-oiseau

Un prix de cinq mille marks vient d'être offert par la Société aéronautique de Francfort s/Mein à l'inventeur de la première machine à voler à propulsion humaine. Il s'agirait en somme d'un avion dont le moteur serait remplacé par les membres de l'homme; mais il n'est guère facile de construire une sorte de planeur avec des ailes mobiles actionnées par un homme, de façon que celui-ci puisse voler à la manière d'un oiseau. M. Kronfeld, un spécialiste du vol à voile, estime que si une telle machine était inventée, elle ne présenterait pas un grand intérêt pratique. Et puis l'exemple d'Icare n'est guère encourageant...

—

*** On assure que le gouvernement de Nankin a l'intention de vendre aux enchères les joyaux de la couronne céleste, estimés à 250.000 livres sterling. Ce trésor est constitué de pierres précieuses, de statues d'ivoire et d'or et de quantité d'objets d'art en pierres dures. Le gouvernement de Nankin l'a fait venir en grande hâte de Tien-Tsin, où elle se trouvait au moment de l'avance des Japonais.

—

Au sommaire de la REVUE DE PARIS (15 septembre): *Voyage du prince Napoléon aux Etats-Unis*. — *L'Opinion anglaise et l'Allemagne*, par Jean Massin. — *Le Livre de la Brousse*, par René Maran. — *La Révolution en zigzag*, par Wladimir d'Ormesson. — *Lettres à l'Etrangère*, par Honoré de Balzac. — *L'Insecte camouleur*, par Jules Saquet. — *Antoinette Bourignon*, par André Théribé. — *Paris vu par une Allemande*, par Robert d'Harcourt, etc.

¹ Tiré à part.

ABONNÉS..... LECTEURS ET AMIS !

Faites imprimer vos

CARTES DE VISITE

- par notre -
IMPRIMERIE

Feuilleton du JOURNAL DE GENEVE* 33

JEAN-DES-FIGUES

par

Paul ARÈNE

—

Et, si cette explication ne suffit pas, je dirai encore que le Blanquet dont il s'agit, le Blanquet vendu au bohémien n'était peut-être pas le même que le Blanquet de mon enfance, celui qui m'avait plainté là quinze mois auparavant, aux portes de Paris, avec mon chapeau pointu et mon sac de figues; mais j'ajouterais que cela ne fait rien à l'affaire, qu'à la maison, de temps immémorial, il y a toujours eu un petit âne gris du nom de Blanquet: qu'un Blanquet mourant, il est tout de suite remplacé par un Blanquet entièrement semblable; qu'on s'habitue à les confondre, et qu'on aime tous les membres de la dynastie comme s'il n'y avait eu au monde et rue des Couffes, depuis le commencement du siècle, qu'un seul et unique Blanquet.

Puis ceci réglé, je continue.

Nous entrâmes chez M. Cabridens, en revenant de la Cigalière. M. Cabridens me reçut avec l'affection familiale d'un frère; madame Cabridens joua la femme d'esprit enrouée au fin fond de cette horrible province, et qui trouve enfin quelqu'un à qui parler;

* Tous droits réservés.

La vie Internationale

Pour la réduction des armements

LES CONVERSATIONS ANGLO-FRANÇAISES VUES DE LONDRES

Londres, 19 septembre. (Par téléphone.) Une réunion spéciale du cabinet britannique a été convoquée pour mercredi après-midi à l'effet de recevoir le rapport du capitaine Eden, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, sur les conversations anglo-françaises de Paris. Rentré de Paris à Londres mardi après-midi par la voie des airs, le capitaine Eden s'est entretenu au Foreign Office avec le secrétaire permanent, sir Robert Vansittart, avec qui il est allé ensuite à Downing-street. Il a donné à M. MacDonald des explications verbales sur les discussions qu'il a eues avec les représentants du gouvernement français.

Cette séance prendra, en effet, d'autant plus d'importance que le capitaine Eden n'avait pas reçu d'instructions bien définies avant son voyage à Paris, et que les échanges de vues franco-britanniques sur le désarmement paraissent avoir dépassé le cadre prévu par Londres. On dit même qu'ils ont fait apparaître des divergences de vues assez profondes au sujet du contrôle des armements et des sanctions éventuelles à appliquer à un Etat violateur du traité.

Depuis longtemps déjà la presse britannique ne cesse de répéter que l'Allemagne poursuit activement et en secret son réarmement. Le gouvernement n'ignore pas les changements notables survenus dans l'opinion britannique en Grande-Bretagne à cet égard, non plus que les manquements du Reich au traité de Versailles. Mais à cause des sympathies de M. MacDonald pour l'Allemagne, il hésite à « voir » officiellement ses intentions. Il ne veut pas avoir prétexte à intervention, et on peut croire qu'il refuserait d'intervenir même si la France le lui demandait en vertu de l'art. I du traité de Locarno, et en basant sa requête sur des preuves irréfutables. Il lui faudrait pourtant prendre parti si la France portait l'affaire à Genève. Parallèle hypothèse sera sûrement envisagée à la réunion du cabinet de mercredi.

M. NORMAN DAVIS AU QUAI D'ORSAY ET A LA RUE ST-DOMINIQUE

M. Norman Davis, envoyé extraordinaire des Etats-Unis, accompagné de M. Wilson, ministre des Etats-Unis à Berne et délégué à la conférence du désarmement, et de M. Allan Dulles, conseiller juridique, est arrivé mardi à 17 h. 30 au quai d'Orsay, où il a eu avec M. Paul-Boncour un entretien.

Le délégué américain a été ensuite reçu par M. Daladier, président du conseil.

Au cours de l'entretien, qui s'est terminé à 19 h. 40, le délégué américain a remis au président du conseil français le message du président Roosevelt. Dans ce message, le président des Etats-Unis affirme l'intérêt qu'il porte au problème du désarmement et la volonté de son gouvernement de coopérer au maintien de la paix.

M. Norman Davis partira à la fin de la semaine pour Genève. Il a ajourné son voyage à Rome et à Berlin, mais s'entretiendra à Genève avec les délégués de ces deux pays.

Selon Havas, le rapprochement qui avait déjà été constaté entre les thèses américaine et française, s'est encore accentué, et un effort de compréhension a été fait sur les questions où subsistaient encore des divergences.

Un fait mérite d'être souligné: L'envoyé des Etats-Unis a pu assurer M. Paul-Boncour que le président Roosevelt, malgré l'énorme tâche de reconstruction économique qu'il entreprend, est très préoccupé de la situation internationale, tant en ce qui concerne le désarmement que l'organisation de la paix.

Les conversations franco-américaines se

quant à mademoiselle Reine, elle se contenta de rougir un peu sans rien dire.

Je retrouvais tout comme je l'avais laissé. Sur les murs du salon, c'était le même papier peint avec le même jardin ridicule et plein de chaises, où se promènent des incroyables en habit jaune et des merveilleuses à sandales, costumées comme madame Tallien. Le piano n'était point changé, les fauteuils à lyre gardaient leur place; j'aurais reconnu jusqu'aux mêmes grains de poussière, si un grain de poussière n'avait pas été chose introuvable dans le salon de madame Cabridens.

Seulement, au bel étroit de la cheminée, la fameuse médaille cantoperdicienne brillait prisonnière entre deux lentilles de cristal, visible du revers et de la face comme une hostie dans l'ostensoir. Je remarquai aussi que madame Cabridens avait pour robe d'intérieur certaine étoffe de soie brochée et ramagée qui jadis ne sortait de l'armoire qu'aux jours de fête. A part ces détails, et mademoiselle Reine un peu grande, j'aurais pu croire que jamais je n'avais quitté Canteperdrix.

Ce petit salon provincial, il me semblait l'avoir vu la veille; mes deux ans vécus dans Paris, Roset, Nivoulas et Bargibant, les poètes et les Valaques, tout cela me faisait l'effet d'un lointain songe, d'un de ces songes du matin mêlés de plaisir et d'angoisse que l'on se rappelle, réveillé avec un sentiment de voluptueuse terreur.

— Ne bougeons pas d'ici, me disais-je, et je me plongeais jusqu'au cou au fond d'un bon gros fauteuil en velours d'Utrecht.

ront reprises après que les vues du gouvernement de Londres seront connues.

M. Paul-Boncour a également reçu mardi après-midi M. Pignatti di Custoza, ambassadeur d'Italie à Paris, avec lequel il a poursuivi les échanges de vue engagés sur le désarmement par la voie des chancelleries entre les gouvernements de Rome et de Paris.

M. Paul-Boncour a également mis l'ambassadeur au courant des conversations franco-britanniques.

M. Henderson, président de la Conférence du désarmement, a eu mardi matin un entretien avec M. Paul-Boncour. Il est parti ensuite pour Genève.

Les dettes

Selon le *Financial News*, c'est le 5 octobre que s'engageraient, à Washington, les conversations anglo-américaines sur les dettes. Les entretiens préliminaires auraient lieu prochainement entre sir Frederic Leith-Ross, conseiller économique du gouvernement britannique, et les représentants de la trésorerie américaine.

Un mémoire du parti socialiste sarrois à la S. d. N.

Le parti socialiste sarrois a adressé, par l'intermédiaire de la commission de gouvernement de la Sarre, un mémoire au Conseil de la S. d. N.

Ce mémoire a pour but d'attirer l'attention du Conseil sur les manœuvres employées par la presse synchronisée hitlérienne pour déconsidérer et si possible anéantir la presse indépendante.

Le parti socialiste s'appuyant sur l'alinéa quatre du paragraphe 34 du statut du territoire de la Sarre défini par les traités de paix, prie la Société des nations d'agir avant qu'il ne soit trop tard, « afin d'empêcher que la Sarre soit livrée sans défense à la terreur hitlérienne ».

La délégation polonaise à la S. d. N.

La délégation polonaise pour la session du Conseil et de l'Assemblée sera composée de la façon suivante: chef de la délégation: M. Beck, ministre des affaires étrangères; délégués: comm. Raczynski, délégué permanent auprès de la S. d. N., M. Jean Modzelewski, ministre de Pologne à Berne, le général Burhardt-Bukacki; délégués adjoints: M. Roman Debicki, chef du cabinet du ministère des affaires étrangères, M. Thadée Gwiazdowski, chef de division au ministère des affaires étrangères, M. Antoine Roman, conseiller économique, M. Titus Komarnicki, conseiller, Mme Hanna Hubicka, membre du Sénat.

Les fonctions se secrétaires générales de la délégation seront assumées par M. L. Kulski.

Le bureau de presse sera dirigé par M. Emile Ruecker, chef adjoint de la division de presse au ministère des affaires étrangères.

Culte solennel

Le culte solennel que l'Eglise nationale protestante de Genève célèbre chaque année à l'occasion de l'ouverture de l'Assemblée de la Société des nations aura lieu dans la cathédrale de Saint-Pierre, le dimanche 24 septembre, à 10 heures. La chaire sera occupée par M. le pasteur Charles Cellierer. M. Carl Alwin, de Vienne, a composé un hymne: *Le but sacré*, qu'un chœur exécutera en première audition, sous la direction de l'auteur.

Clôture du Congrès des nationalités

On nous mande de Berne:

La nuit porte conseil. A l'ouverture de la séance de mardi, le président lut une déclaration constatant, « pour prévenir des malentendus », que la résolution votée la veille, relative à la désassimilation nationale et la déclaration du professeur Kurtschinsky, présentée au nom de plusieurs groupes, ne devaient pas être considérées comme s'excluant l'une l'autre, ni comme l'expression d'une divergence au sein du congrès, sur une

Puis, regardant du coin de l'œil mademoiselle Reine attendrie:

— Quel dommage, Jean-des-Figues, d'avoir été à ce point bronzé par la vie, et de ne pouvoir plus être amoureux !

XXVIII

MEFAITS D'UN HABIT NOIR

Un matin, comme j'achevais ma toilette, j'entendis des souliers craquer, des souliers de dévote, et la tante Nanon entra:

— « Jean-des-Figues, me dit-elle joyeusement scandalisée, viens vite, Jean-des-Figues ! Elle est sur la terrasse du bras-d'Or. »

— Qui cela, tante Nanon ?

— Tu ne sais donc pas... la Parisienne !... qui est débarquée par la dernière diligence... tout Canteperdrix ne parle que d'elle. » Et levant au ciel ses petits yeux gris pétillants de pieuse malice, la tante Nanon s'écria:

— « Jésus ! Joseph !! Marie !!! elle fume des cigarettes... »

Il faut dire, pour expliquer ceci, que la pauvre demoiselle paternelle ayant été jugée indigne d'un aussi grand homme que moi, on m'avait bon gré mal gré installé chez la tante Nanon, que sa haute dévotion, six cent francs de solides rentes, deux terres au soleil, la maison qu'elle habitait rue des Jardinets, près de l'église, et par-dessus tout ses coiffes de bénigine à longs tuyaux, avaient presque élevé jusqu'à la bourgeoisie, car on l'appelait mademoiselle, bien qu'elle fût veuve, misé Nanou, si vous plait, gros comme le bras, ce qui chez nous est un grand honneur.

question qui d'ailleurs « n'avait pas été mise en discussion ».

Cette affaire, qui — bien que « ne figurant pas à l'ordre du jour » — avait fait le principal objet des préoccupations de l'assemblée, ainsi liquidée, on put terminer les rapports sur les questions religieuses envisagées du point de vue des minorités nationales. A l'unanimité, on adopta une résolution par laquelle le congrès adresse un appel aux autorités suprêmes des Eglises chrétiennes pour que celles-ci maintiennent le principe de la célébration du culte dans la langue maternelle et qu'elles repoussent toute coopération à la dénationalisation des fidèles; enfin, qu'elles prennent position à l'égard de la dénationalisation en situant ce problème sur le terrains général et en le considérant du point de vue moral.

L'orateur suivant, qui parlait au nom du groupe tchèque d'Autriche, s'attira un rappel à l'ordre du président par une allusion à la situation faite aux Slaves en Allemagne. Et M. Roth, comme de juste, se crut obligé d'intervenir à nouveau. Le délégué allemand regretta l'absence des représentants de la minorité slave d'Allemagne et il assura que son groupe ne dévierait pas de la ligne de conduite qu'il s'était tracée: il luttera pour la sauvegarde des droits politiques et culturels des minorités, bien entendu non seulement des minorités allemandes mais de toutes les minorités. (Appl. prolongé.)

L'assemblée adopta encore une résolution concernant l'autonomie territoriale et un ordre du jour déclarant qu'il n'y avait pas lieu de revenir sur les critiques formulées dans les résolutions précédentes en ce qui concerne l'activité de la S. d. N.

Enfin, constatant qu'un appel en faveur d'une aide interconfessionnelle et internationale aux victimes de la famine en Russie avait été lancé ces temps derniers, le congrès adressa ses remerciements aux auteurs de cette manifestation, dans l'espérance que l'opinion publique du monde civilisé tout entier considérera comme un devoir moral d'appuyer cette entreprise humanitaire. Le congrès approuva les suggestions exposées dans le mémoire de M. Ammende, son secrétaire général, et déclara que, de son côté, il soutiendrait, dans la mesure de ses forces, l'action de secours envisagée.

A midi précis, conformément au programme, M. Wilfai, après avoir exprimé le vœu que d'ici à la prochaine réunion des groupes nationaux les bases quelque peu ébranlées de leur organisation se fussent consolidées, prononça la clôture du congrès.

Les prédictions de M. Matsuoka

néral de la Pologne, et le président Rauschning, ainsi que des membres du Sénat.

Le congrès de l'Union internationale des avocats, réuni à Prague, a terminé ses travaux.

Les souverains yougoslaves se rendront prochainement à Sinaia, rendre visite au roi de Roumanie. Le bruit court que le roi de Bulgarie se rendrait aussi à Sinaia, afin d'envisager un rapprochement des peuples balkaniques.

On annonce de Moscou qu'en raison du mauvais temps, l'ascension dans la stratosphère a été ajournée.

L'Autriche à la croisée des chemins

Le point de vue socialiste

Au cours de la séance de mardi du Conseil fédéral autrichien, le Dr Schärf, a exposé le point de vue officiel socialiste sur la situation actuelle.

Le succès, a-t-il dit, n'a pas encore couronné les efforts du gouvernement dans sa lutte contre le mouvement illégal déclanché par les national-socialistes autrichiens, le gouvernement ayant mené cette lutte avec des moyens insuffisants et ne répondant pas au but poursuivi. Cette lutte incombe souvent à des fonctionnaires qui secrètement avouent leurs sympathies pour l'hitlérisme. Il est en outre impossible d'assurer la protection de la frontière austro-allemande.

En raison des circonstances actuelles, le gouvernement doit bien réfléchir s'il entend conduire la guerre sur deux fronts, car la social-démocratie a tiré les conclusions qui s'imposaient de l'exemple allemand. *Les mesures prises à son égard entraîneraient immédiatement une riposte de la classe ouvrière.*

On manque de Salzbourg, le 19 septembre :

Les chefs du parti socialiste ont soumis au ministre de la défense nationale, M. Vaugoin, leurs désiderata concernant la protection des frontières. Ces désiderata sont conformes aux décisions prises par la conférence des pays limitrophes au sujet de la protection de ceux-ci.

M. Vaugoin a pris acte avec satisfaction de la déclaration socialiste de loyauté à l'égard de l'Etat et de la patrie autrichiennes.

UNE OFFICINE DE PROPAGANDE ANTIAUTRICHIENNE FERMÉE

La police viennoise a fermé mardi une centrale d'information et d'organisation nationale-socialiste. De nombreux documents et toute une correspondance échangée entre Berlin, Munich et Vienne ont été saisis. Ces documents prouvent que toute l'argumentation qui s'élatait dans les discours antiautrichiens prononcés devant le microphone était fournie par cette officine.

L'officine était établie dans les bureaux d'architecte d'un certain Ludwig Stiegler, où une perquisition a été opérée. Stiegler, qui fut membre des sections d'assaut, a été écroué, ainsi qu'un lieutenant-colonel de réserve et un ingénieur.

Le Dr Begus, commissaire de police et ancien secrétaire du prince Starhemberg, alors que celui-ci était ministre, est compromis dans cette affaire. Il a été immédiatement suspendu de ses fonctions.

Echauffourées à Linz

Des collisions sanglantes s'étaient produites dimanche à Linz entre des nationaux-socialistes et des membres du Heimatschutz aux charbonnages de Wolfsegg.

De nouvelles bagarres se sont produites lundi, deux membres du Heimatschutz ayant été attaqués par des nationaux-socialistes. Quand les gendarmes voulurent disperser les assaillants, ils furent attaqués. Les organes de sûreté intervinrent alors. Quelques-uns d'entre eux ayant été blessés, durent faire usage de leurs armes à feu. Trois agresseurs ont été tués et quatre ou cinq blessés.

Toujours l'incendie du Reichstag

Les conclusions de la commission d'enquête

Londres, 19 septembre. (Par téléphone.)

La commission juridique internationale d'enquête sur l'incendie du Reichstag, qui a siégé la semaine dernière, publiera ses conclusions mercredi soir. Elle prendra soin de se prononcer non pas sur l'ensemble des inculpés, mais sur les cas particuliers de chacun des cinq accusés qui doivent comparaître jeudi devant la cour de Leipzig. On a dès maintenant l'impression qu'après avoir entendu les témoins qu'elle avait cités et pris connaissance des innombrables documents relatifs à cette affaire, elle préconisera à tout le moins l'acquittement de Torgler et Dnietroff.

L'avocat Sack, défenseur de Torgler, a déclaré à un collaborateur de la *Deutsche Zeitung* :

Ni le juge d'instruction, ni le procureur général, ni le Tribunal suprême n'ont entravé d'aucune manière mes rapports écrits ou oraux avec l'accusé. A Londres, aucun des témoins entendus n'a pu déposer quoi que ce soit sur l'incendie. Ils se sont bornés à faire des suppositions. Aucune pièce écrite n'a pu m'être soumise, mais on m'a promis de me remettre en temps utile d'éventuelles pièces écrites.

LE CASINO D'ÉVIAN...

...NE FAIT PAS DE PUBLICITÉ

sa clientèle élégante s'en charge

Le parti conservateur suédois et le nazisme

L'amiral Lindman, plusieurs fois président du conseil, chef de la droite suédoise, a prononcé à Gothenbourg un discours important à l'occasion d'une manifestation ayant réuni trente mille adhérents.

Dans les milieux politiques, on souligne tout particulièrement l'énergie condamnant du national-socialisme à laquelle il s'est livré. Tout en concédant que l'hitlérisme est le produit de la misère allemande, l'amiral Lindman a déclaré que personne ne saurait défendre les procédés dont use l'hitlérisme pour consolider sa dictature.

Les événements actuels, a-t-il dit, doivent remplir de chagrin tous les vrais amis de la nation allemande.

Le national-socialisme est complètement étranger à la mentalité suédoise. Aucun homme sensé, notamment, ne saurait prendre en considération le programme économique du nazisme. Le communisme seul offre un spectacle analogue de démagogie primitive. Alors que le national-socialisme cherche à implanter une nouvelle conception du monde, les conservateurs suédois demeurent inébranlablement fidèles au christianisme.

L'amiral Lindman a démenti ensuite les bruits prêtant des tendances nazistes aux organisations de droite de la jeunesse. Il a déclaré « avoir une trop haute idée de la jeunesse de son pays » pour admettre qu'elle ait des penchants vers le nazisme.

Le roi de l'Irak est fiancé

Lundi soir ont été célébrées à Bagdad les fiançailles du roi Ghazi Ier avec la princesse Aliyah, fille de l'ancien roi Ali du Hedjaz.

Suivant de si près la mort du roi Faycal, les fiançailles de son fils passent pour avoir des raisons politiques.

Le président Roosevelt contre la vague inflationniste

Le correspondant à Washington du *Wall Street Journal* déclare que l'administration fait de visibles efforts pour tenir tête à la vague inflationniste venue du Congrès et de certaines parties de l'opinion publique. En effet, pour obtenir une expansion des moyens de crédits, la Réserve Fédérale a décidé de poursuivre sur une échelle notablement accrue l'achat d'obligations gouvernementales sur le marché.

Bien que plus de 100 membres du Congrès soient favorables à l'inflation, on croit généralement que le président Roosevelt décidera de n'avoir recours à l'inflation que si la réglementation de la production, les primes aux planteurs de coton et aux agriculteurs ayant réduit les emblavures et ses tentatives d'expansion de crédits ne réussissent pas à relever les prix et à ranimer l'économie nationale.

Les événements de Cuba

Une seconde médiation échoue. Un ultimatum de l'opposition

On manque de la Havane, le 19 septembre : *La seconde médiation faite sous les auspices du Rotary Club en vue d'obtenir une formule de conciliation entre le bloc des principaux partis politiques, les secteurs révolutionnaires et le gouvernement provisoire a échoué.*

Les cinq principales organisations de l'opposition ont remis un ultimatum au président San Martin. Dans cet ultimatum, elles demandent la démission du président et la formation d'un cabinet de coalition.

A l'issue de la conférence, le président a déclaré qu'il ne démissionnerait que lorsque quelqu'un de qualifié le lui demanderait.

Peu importe, a-t-il ajouté, qui est président, du moment que le programme révolutionnaire est réalisé.

La situation s'aggrave

La situation s'est sensiblement aggravée à Cuba au cours des dernières 24 heures.

Plusieurs usines sont maintenant entre les mains de comités ouvriers de tendance nettement communiste.

Bien que des patrouilles, renforcées de groupes d'étudiants, poursuivent activement les extrémistes, il semble que les forces gouvernementales sont insuffisantes pour protéger les biens des citoyens.

Des réunions des partis politiques ont lieu jour et nuit.

Contrebande de stupéfiants

Des douaniers de Singen (Hohentwiel) ont découvert les traces d'une importante affaire de contrebande de stupéfiants. Ils ont saisi un kilo de cocaïne. Jusqu'ici, sept personnes ont été arrêtées.

La peste en Mandchourie

L'épidémie de peste bubonique continue à faire des ravages dans la région du nord de la Mandchourie. Le nombre des décès depuis quinze jours dépasse six cents.

Le « Neptunia » ne s'est pas échoué

La nouvelle du présumé échouement du bateau *Neptunia* dans le Rio Plata, publiée par un bureau de presse étrangère est dénuée de tout fondement. Pendant qu'il naviguait dans le canal Indio Rio Plata, le *Neptunia* a accroché avec son hélice droite la chaîne d'un bouée lumineuse. Les sapeurs envoyés par le remorqueur *Montevideo* ont dégagé l'hélice. Le paquebot a continué sa route; il était attendu mardi à Buenos-Aires.

Le congrès romain de la publicité

Le congrès international de la publicité a commencé ses travaux à Rome. Lecture a été faite du rapport sur le développement de la publicité dans les différents domaines.

Les participants ont été reçus par le pape en audience privée dans la salle du Consistoire. Pie XI a rappelé aux congressistes qu'en sa qualité de bibliothécaire, il s'était occupé aussi de publicité. Il a invité les représentants des grandes organisations de publicité à éviter dans la réclame tout ce qui est contraire à la morale.

Vol chez un antiquaire de Berlin

Un vol important de tableaux, de tapis et d'autres objets précieux a été commis chez un antiquaire de Berlin. La valeur de ces objets atteint 70.000 marks. Parmi les tableaux volés figurent des œuvres de Liebermann, de Corinth et de Slevogt. Le voleur, un homme d'une quarantaine d'années, se serait enfui en Hollande.

CONFÉDÉRATION

Le programme financier à la commission du Conseil des Etats

La commission du Conseil des Etats pour l'examen du programme financier de la Confédération, au lieu de se réunir à Schwytz, a commencé ses délibérations mardi matin dans la salle des conférences du Département fédéral des finances, sous la présidence de M. Dietschi (Olten). Le Conseil fédéral y est représenté par M. Musy, chef du Département fédéral des finances et des douanes. Participant en outre aux délibérations : M. Gassmann, directeur général des douanes, Oettiker, Blau, et Ryffel.

La commission qui, au début, ne comptait que treize membres, a été renforcée par MM. Schöpfer (Soleure), président de la commission des tarifs douaniers et Etter (Zoug). Quarante membres sont présents.

M. Musy, conseiller fédéral, expose la situation générale et donne des indications sur les principaux points du programme financier. Une discussion générale est ouverte sur le projet et sur la question de procédure. Le Conseil national ayant la priorité sur cet objet, la commission ne prend aucune décision définitive.

L'après-midi la commission a terminé le débat sur l'entrée en matière.

Elle a constaté, à une grande majorité, que, d'une façon générale, le programme du Conseil fédéral comporte une juste répartition des nouvelles charges. Au cours de la discussion et après un exposé récapitulatif du président, la volonté générale a été affirmée de contribuer à l'application du programme financier et d'entreprendre les actions de secours rendues nécessaires par la gravité de l'heure.

On a en outre réclamé, au sein de la commission, contre le fait qu'une bonne partie des subventions fédérales, par exemple celle qui est accordée en vue de maintenir le prix du lait, profite à des milieux qui n'ont pas besoin de l'aide de l'Etat. Des économies plus substantielles peuvent encore être réalisées dans ce domaine et dans les services administratifs.

Le cours de la discussion relative aux moyens d'appliquer le programme financier, des membres de la commission ont souligné l'étrange situation juridique qui résulte du fait que les Chambres fédérales peuvent se prononcer sur des dépenses *ad infinitum*, tandis qu'une loi nouvelle ou même une modification constitutionnelle sont nécessaires en ce qui concerne de nouvelles recettes.

La commission procédera mercredi matin dès le début de sa séance, au vote sur l'entité en matière.

On nous manque de Berne :

D'après des renseignements que nous avons recueillis, l'impression de la première journée de travail de la commission des Etats est favorable. Abstraction faite de l'impôt sur les vins, aucune objection de principe n'a été faite au projet officiel. En revanche, la durée prévue par le Conseil fédéral a été critiquée, et des garanties ont été demandées sur ce point, tout particulièrement en ce qui concerne la contribution extraordinaire de crise. La proposition a été faite d'insérer dans le projet une disposition spéciale précisant que cet impôt est extraordinaire et temporaire, et que le principe selon lequel les impôts directs sont perçus par les cantons sera rétabli aussitôt après l'abrogation du programme de crise. D'autre part on a demandé que le Conseil fédéral présente chaque année, comme il avait fait pendant l'application des pleins pouvoirs de l'époque de la guerre et d'après-guerre, un rapport sur les résultats des mesures extraordinaire.

Enfin notons que la proposition a été faite, venant des milieux agricoles, de relever les droits d'entrée sur la benzine et le sucre.

La question des grands magasins

La commission du Conseil des Etats chargée d'examiner la question des grands magasins a terminé ses travaux.

Elle a discuté et approuvé le projet d'un arrêté fédéral urgent établi par le Conseil fédéral, concernant les grands magasins, les maisons d'assortiment et les magasins à prix unique.

L'art. 10 relatif à l'extension exceptionnelle des dispositions de l'arrêté aux succursales a été modifié en ce sens que le Conseil fédéral pourra désormais lorsque des circonstances particulières le justifieront étendre l'application de l'arrêté.

aux succursales des grands établissements sur tout le territoire de la Confédération.

Il sera cependant possible de limiter cette extension à certaines branches de commerce ou à des catégories spéciales de grands magasins. L'art. 10 ne s'appliquera pas aux succursales des coopératives poursuivant un but d'entraide.

Deux avions postaux obligés d'atterrir l'un près d'Ecublens, l'autre à Dornigny

En raison du brouillard qui s'étendait sur la région, l'avion postal venant de Genève et transportant quatre passagers, a dû atterrir mardi à 18 h. 30 près d'Ecublens. L'atterrissement s'est effectué sans dommage.

L'avion venant de Bâle et Berne, avec trois passagers, a dû se poser à Dornigny près de Lausanne.

Le ballon „Uto CH 109“ se pose en Bavière

Le ballon libre suisse *Uto CH 109*, qui s'est envolé dimanche matin à 8 heures de Zurich, a été contraint d'atterrir dans une forêt située entre Kanzel et Alpenrosenweg. L'enveloppe a été mise en sûreté.

Les occupants de la nacelle, après avoir rempli les formalités de police, sont rentrés à Zurich par chemin de fer.

NOUVELLES DES CANTONS

Schwytz

Un canot chavire, une dame noyée. — Un canot des bains de la plage sur lequel trois dames avaient pris place, a fait naufrage à 200 mètres de la rive, sur le lac d'Aegeri. Un bateau a été rapidement au secours et a pu sauver deux personnes. La troisième, Mme Louise Sommerhalder, s'est noyée.

Vaud

Un plongeon mortel. — M. Beausire, employé des postes à Avenches, et fils de l'administrateur des postes à Avenches, s'est noyé dans le lac de Morat en exécutant un plongeon du bateau dans lequel il se trouvait.

Comptoir Suisse (LAUSANNE)

A travers les stands

HALLE 1. STAND 51

L'Exposition de l'« USOGAZ » illustre les différentes applications domestiques du gaz à la cuisine, aux bains, à la buanderie et au chauffage en général. Elle révèle en outre une

AVIS DE MÉDECINS

Association des Médecins

DE RETOUR:

Docteur P. BRUTSCH

Dr Eug.-A. ROBERT
ChirurgienGeorges LACOUR D.D.S.
Médecin-dentiste
DE RETOUR

MÉLANGES

SAUVEZ VOS CHEVEUX
AVEC LE MERVEILLEUX
PÉTROLE
HAHN
3.50
PHARMACIE HAHN
LONGEMALLE, GENÈVEVous achetez
LA TOILE
W&S
avantageusement
à la
Grande Maison de
BLANC
CALICOES
14, rue de RivePIANOS
Maison E. MARTINET
26, Corraterie, 26
LOCATION — VENTE
ECHANGE — ACHAT
Pianos d'occasion. Accords,
RéparationsTout instrument vendu et tout
travail fait par la maison sont
garantis.

Téléph. 40.478

Marc Nusser, gérant.

Qui avancerait
400 ou 500 fr.à une personne ayant petit com-
merce pour se procurer outil-
lages, remboursables par men-
sualisation avec intérêt. S'adresser
à A. T. Jardinier, rue François
Jaquier, 21, Chêne-Bourg.

ENSEIGNEMENT

Madame
Gaussin Talbot
Reçoit de 11 à 13 h.
ANGLAIS — PIANO
Philosophes, 9CLASSES ENFANTINES
MONTESSORI
Enfants de 2 1/2 à 7 ansMme M.-A. Ferrière
Route de Florissant 45 ter
Rentrée le 2 octobre
Inscriptions mardi et vendredi
de 11 à 12, Téléphone 41.695. 64991 x

CHAMBRES ET PENSIONS

Famille distinguée prendrait
1-2 Paying-guests
(18-22 ans)Home confortable. Ecrire sous
chiffre D 64990 X Publicitas,
Genève.

OFFRES D'EMPLOIS

Commanditaire-associé

Une maison de vins
cherche, pour l'extension de
son commerce, un associé-
commanditaire avec apport de
Fr. 120 à 150.000.— Avenir
intéressant pour personne ac-
tive, avec facilité de devenir
chef de maison. Ecrire offres
sous chiffre G 19576 L à Pub-
licitas, Lausanne.

DEMANDES D'EMPLOIS

Jeune homme
marié27 ans, sérieux, présentant
bien, ayant permis de con-
duire et connaissant la méca-
nique, cherche emploi chau-
feur privé ou tout autre travail.
Ecrire sous chiffre B 37550 X
Publicitas, Genève.Particulier prête av. ou sans garantie à partir de
10.000.— Fr.
Taux imbattable. Consult. gratuite Louis II r. Châteaudun, Paris, 9e.Einwohnergemeinde Luzern
Anleihen-RückzahlungUnter Hinweis auf die am 27. März 1933 erfolgte Kündigung der 4% Anleihe von Fr. 5,000,000.— vom Jahre 1899 und der 4 1/4% Anleihe von Fr. 5,500,000.— vom Jahre 1912 wird hiermit nochmals darauf aufmerksam gemacht, dass die **Einlösung** der nicht schon früher zur Rückzahlung ausgelosten Obligationen dieser Anleihen durch die in Titeln bezeichneten Zahlstellen auf folgende Termine erfolgt:auf 1. Oktober 1933 für die Anleihe von 1912.
auf 31. Dezember 1933 für die Anleihe von 1899.

Eine Konversion dieser Anleihen findet nicht statt.

Luzern, den 18. September 1933.

Die Finanzdirektion der Stadt Luzern.

Allemande cultivée (25),
connaissant trois langues, cou-
ture, ménage, musique, dac-
tylo, cherche place

au pair

Si on donne un peu de temps
libre, ou contre argent de
poche. S'occupera aussi d'un
enfant.Offres sous chiffre T 37636 X
Publicitas, Genève.

AFFAIRES IMMOBILIÈRES

Belle villa meublée

Route de Chêne, 66, 12 pièces,
tout le confort, très beau
garden, prix avantageux.S'adresser Régie Barraud &
Grasset, rue Vieux-Collège, 8

HAUTE VILLE

A louer : Bel appart. de

8 pièces - ch. de bonne -
2 salles de bain - grande

vue sur le lac - chauffage

central particulier - Prix

intéressant - Pour visiter :

S'adresser à l'appart.

de 2 à 5 heures, 7, rue de l'Évêché.

7, pl. de la Fusterie

4 jolies pièces au 1er étage.

Pour bureau d'affaires ou

pour appartement.

44, Quai Eaux-Vives

7 belles pièces dernier confort.

Ascenseur. Vue superbe sur

le lac.

S'adr. : Sésiano & Lenoir,

8, boulevard Georges

Favon. 849-23x

Belle propriété

à Florissant

Maison de 12 pièces et 3

ch. domest., tout confort,

jardin de 8000 m². A louer

meublée ou non.

Régie Bernard, Corthay

& Cie, rue Bovy-Lysberg,

9, téléphone 49.274.

L'autome à Caux

A LOUER

Chalet de 4 pièces et cuisine,

chambre de bains, électrique,

téléphone.

S'adresser: Etude du notaire

MOTTIER, Montreux.

Rue de Beaumont, 9

appartements de 4 et 5 pièces,

salle de bains, chauff. central

général, eau chaude, ascenseur.

Régie Ph. Albert & Bras-

choss, rue de la Confédéra-

tion, 5. 1523-8x

3 grands bureaux

situés au premier étage, bien distribués et clairs,

convenant pour administration, commerce de gros

petite fabrication, ou médecin ou dentiste, etc. Chauf-

fage central, ascenseur. Pour renseignements s'adresser

sous chiffre 22314, à Publicitas, Bâle.

BALE - Bureaux à louer

Au centre des affaires de la ville de Bâle (rue Franche),

à proximité de la grande poste, sont à louer de suite

dans immeuble moderne

AUX SUISSES ROMANDS

qui veulent être en contact avec la Suisse allemande

nous recommandons de lire chaque jour les

Basler Nachrichten

Finanz- und Handelsblatt

Ce journal, représentant des idées libérales-démocratiques, a toujours

tenu à maintenir les bons rapports avec la Suisse romande. Les

articles originaux de sa rédaction et de ses nombreux collaborateurs,

son service d'informations très étendu, ses correspondants en Suisse

et à l'étranger, ses renseignements économiques et commerciaux

orientent exactement le lecteur sur les problèmes politiques et écono-

miques de l'heure. Le supplément littéraire du dimanche, le feuilleton

scientifique et ses variétés amusantes, ses rubriques sur l'art, la

littérature et la musique répondent au développement intellectuel

que se doit un journal moderne. De même les sports, le jeu d'échecs

et le radio font l'objet d'articles détaillés.

Prix de l'abonnement aux BASLER NACHRICHTEN en Suisse:

Un an fr. 30.—

6 mois fr. 15.50

3 mois fr. 8.—

1 mois fr. 3.—

Passez vos annonces aux

BASLER NACHRICHTEN

journal réputé le plus répandu dans le monde de la finance.

Prix d'insertion, la ligne ou son espace (corps: m/m)

Suisse Annonces: 25 cts Reclames: fr. 1.25

Demandez offres à

PUBLICITAS

Journal réputé le plus répandu dans le monde de la finance.

Prix d'insertion, la ligne ou son espace (corps: m/m)

Suisse Annonces: 25 cts Reclames: fr. 1.25

Demandez offres à

PUBLICITAS

Journal réputé le plus répandu dans le monde de la finance.

Prix d'insertion, la ligne ou son espace (corps: m/m)

Suisse Annonces: 25 cts Reclames: fr. 1.25

Demandez offres à

PUBLICITAS

Journal réputé le plus répandu dans le monde de la finance.

Prix d'insertion, la ligne ou son espace (corps: m/m)

Suisse Annonces: 25 cts Reclames: fr. 1.25

Demandez offres à

PUBLICITAS

Journal réputé le plus répandu dans le monde de la finance.

Prix d'insertion, la ligne ou son espace (corps: m/m)

Suisse Annonces: 25 cts Reclames: fr. 1.25

Demandez offres à

PUBLICITAS

Journal réputé le plus répandu dans le monde de la finance.

Prix d'insertion, la ligne ou son espace (corps: m/m)

Suisse Annonces: 25 cts Reclames: fr. 1.25

Demandez offres à

PUBLICITAS

Journal réputé le plus répandu dans le monde de la finance.

Prix d'insertion, la ligne ou son espace (corps: m/m)

Suisse Annonces: 25 cts Reclames: fr. 1.25

Demandez offres à

PUBLICITAS

Journal réputé le plus répandu dans le monde de la finance.

Prix d'insertion, la ligne ou son espace (corps: m/m)

Suisse Annonces: 25 cts Reclames: fr. 1.25

Demandez offres à

PUBLICITAS

Journal réputé le plus répandu dans le monde de la finance.

Prix d'insertion, la ligne ou son espace (corps: m/m)

Suisse Annonces: 25 cts Reclames: fr. 1.25

Demandez offres à

PUBLICITAS

Journal réputé le plus répandu dans le monde de la finance.

Prix d'insertion, la ligne ou son espace (corps: m/m)

Suisse Annonces: 25 cts Reclames: fr. 1.25

Demandez offres à

PUBLICITAS

Journal réputé le plus répandu dans le monde de la finance.

Prix d'insertion, la ligne ou son espace (corps: m/m)

CHRONIQUE LOCALE

Salmis de bécasses

Le dimanche 10 septembre, jour de l'ouverture — une date qui restera peut-être dans l'Histoire — deux bécasses tombaient dans les bois de Jussy sous les coups de fusil d'un heureux chasseur. Le même jour, d'autres bécasses étaient tirées en Haute-Savoie et dans le pays de Gex. C'est là un phénomène tout à fait exceptionnel, car dans notre pays les bécasses ne font guère leur apparition avant la fin du mois d'octobre ou au commencement de novembre. L'arrivée intempestive de ces oiseaux — fort intelligents malgré leur fâcheuse réputation — peut donc avoir une signification aussi profonde que mystérieuse.

Les chasseurs n'ayant pu se faire une opinion précise, il était tout indiqué de consulter une sorcière aussi lucide que possible. En possession des deux bécasses de Jussy, prêtées par leur propriétaire, nous fûmes donc trouver Mme Télépatte, la célèbre voyante futuriste. Renonçant complètement aux anciennes méthodes, au corbeau empaillé, à la chouette, au marc de café et aux cartes, Madame Télépatte possède une installation scientifique ultra-moderne : salle de consultations tout en verre et en nickel, appareils de radio branchés sur l'invisible et l'Au-delà, et, en nombre imposants, toutes sortes d'instruments de physique.

Ayant placé délicatement les bécasses sur un plateau de cristal, la voyante les soumit pendant quelques minutes à des courants d'ondes herziennes orientées sur l'étoile polaire. Tout aussitôt les deux oiseaux entrèrent en transe et exécutèrent une sorte de danse macabre dont un sismographe enregistra le graphique.

Cette opération terminée, Madame Télépatte se plongea dans une profonde méditation pendant que le graphique, enroulé sur une sorte de sphère de molybdène, tournait devant ses yeux. Enfin, la voyante parla :

— Je vois, dit-elle, des choses bien extraordinaires et qui annoncent un bouleversement complet de notre vie. Tout va changer. La crise est finie. Nos finances publiques seront prospères. Les contribuables, à dire le vrai, continueront à se plaindre, pour n'en point perdre l'habitude, mais ce sera pour réclamer de nouveaux impôts. Le Grand Conseil renoncera aux discussions stériles et travaillera comme s'il était composé de nègres. Les élections se feront dans une touchante harmonie et nos magistrats seront élus par l'unanimité du corps électoral.

Les femmes se laisseront pousser les cheveux et ne mettront plus ni poudre ni rouge. Comme compensation elles obtiendront le droit de vote.

Les sans-familles et les amateurs de gramos mettront des sourdines à leur appareil, fermeront leurs fenêtres et cesseront leurs émissions à 10 heures du soir. Les cyclistes ne feront plus que du huit à l'heure et les piétons resteront sur les trottoirs. Les locataires vivront en parfaite intelligence avec leurs concierges. Les C. F. F. renonceront aux surtaxes. On enlèvera le goudron des promenades et on plantera des arbres. On pourra pique-niquer au bois de la Bâtie et s'asseoir dans l'herbe à la Grange. Dans les écoles et les colonies de vacances la journée commencera par le *Cantique suisse* et finira par la *Marche de Sempach*.

Enfin, chose vraiment étonnante, les Genevois seront d'accord pour admirer leur gare, ils n'auront plus qu'une opinion sur la question des zones et celle du raccordement et ils approuveront la construction du gigantesque water-palace des Basations, si malencontreusement ailleur.

— Voilà, remarquons-nous, de bonnes nouvelles.

Et vous êtes certaine de ne pas vous tromper?

— Absolument, conclut la voyante. Cependant il suffirait d'autres signes pour détruire tout cela. Si par exemple la cigogne fidèle venait à traverser notre ciel de l'est à l'ouest...

P.

Jules Culot

Ce naturaliste, modeste, qui vient de s'éteindre à 72 ans, dans sa villa de Cointrin, était très connu et apprécié dans les milieux d'entomologues genevois, ainsi qu'en Suisse et à l'Etranger, notamment en France. Belge d'origine, mais naturalisé genevois depuis plusieurs années, il avait d'abord été petit ouvrier dans une fabrique de verre, à Baccarat, puis avait ouvert un magasin de gravure sur verre à la rue du Mont-Blanc.

Grand admirateur de la nature, observateur perspicace, il devint dès lors un fervent entomologiste, dont les travaux ne tardèrent pas à être remarqués. C'est surtout comme lépidoptérologue qu'il est connu et comme collaborateur de savants qui ont laissé un nom dans l'entomologie contemporaine, comme Jaques Reverdin et Charles Blachier. Doué d'un grand sens artistique, dessinateur de talent, il s'était fait une spécialité dans l'illustration des papillons qu'il colorait d'une façon remarquable. C'est à son pinceau que sont dues les illustrations d'ouvrages de valeur, comme celui de la *Lépidoptérologie comparée*, de Ch. Oberthür et les volumes du Bulletin de la Société lépidoptérologique de Genève. Il fut d'ailleurs l'un des fondateurs de cette jeune société et l'initiateur d'une quantité de jeunes au charme de l'entomologie.

Homme éminemment affable et d'un commerce des plus agréables, il s'était acquis de nombreuses amitiés et nombre d'admirateurs. Sa vie fut toute de travail; son ouvrage, *Noctuelles et Géomètres d'Europe*, en 4 volumes, illustré de plus de 150 planches, représentant les papillons de ces deux groupes et leurs variétés, ouvrage couronné d'un prix de la Société entomologique de France, est un monument d'exactitude et de clarté devenu indispensable dans les collections et les musées.

Président d'honneur de la Société lépidoptérologique de Genève, membre honoraire de la Société entomologique suisse, J. Culot, dont la place s'affirme en bon rang parmi les naturalistes de notre ville, laisse d'unanimes regrets. Qu'il nous soit permis, au nom de ses collègues, de présenter à Mme Culot et à sa fille, Mme Valombré, l'expression de notre profonde sympathie.

Ad P.

Grande manifestation démocratique

Tous les électeurs démocrates sont invités à participer à la manifestation organisée par l'Association des Petit et Grand-Saconnex, le samedi 23 septembre, au Stand de Satigny. Programme: 15 h., rassemblement au Cercle démocratique, 98, rue du Rhône. Promenade dans la campagne genevoise. — 16 h. Visite du château de Dardagny, de l'église de Satigny, sous la conduite de M. L. Blondel, archéologue cantonal. — 18 h. 30, repas en commun au Stand de Satigny (2 fr. 50). — 19 h. 30. Assemblée au Stand de Satigny. Orateurs: MM. Paul Guerchet, député, président du comité électoral; Albert Picot, vice-président du Conseil d'Etat; William Martin, député, maire de Veyrier; Alphonse Bernoud, député.

Prière de s'inscrire avant vendredi 22 courant à midi, au secrétariat du parti démocratique, 98, rue du Rhône (téléph. 41.447).

LES DÉFILÉS DE COUTURE

Concluons !

Nous avons vu ces derniers temps autant de « défilés » qu'il y a de jours dans la semaine; nous avons vu des robes, des manteaux, des chapeaux plus qu'il n'en faut pour habiller un bataillon... de jolies femmes. Nous avons admiré et applaudis; nous avons laissé échapper, parfois, un soupir mélancolique; nous avons — c'est arrivé — critiqué un petit brin.

Mais ce qu'il faut constater, après ce large déploiement de belles choses — belles dans leur richesse ou dans leur simplicité, — c'est l'effort de tous nos couturiers non seulement pour faire de Genève un centre de la haute couture et retenir chez nous la clientèle locale — qui vraiment n'a plus aucun prétexte pour aller se faire habiller à Paris — mais pour attirer et garder la clientèle étrangère et confédérée.

Au reste, n'avons-nous pas vu, déjà, parmi les voitures qui stationnaient pendant les défilés, nombre de plaques de France et de Suisse allemande?

Nous ne reviendrons plus aujourd'hui sur tout ce qu'a révélé la saison nouvelle. Le moment est venu de choisir. Mesdames, choisissez en harmonie avec votre type. Soyez assez raisonnable pour renoncer, si vous avez passé la quarantaine, à cette robe du soir en velours mat rose patou, que portera avec tant de grâce votre fille de dix-huit ans. N'essayez pas, vous, jeune fille, de vouloir paraître à la page dans cette robe dont le décolleté est trop grand, beaucoup trop grand pour vos épaules encore frêles. Et vous qui êtes... disons un peu plus forte que ce mannequin, ne commandez pas, quelle qu'en soit la grâce, ce fourreau collant.

Allez, je vous comprends. Vous êtes embarrassée. Vous en avez trop vu. N'ayez pas peur, ne craignez rien, Madame Yvonne ou Mademoiselle Irène vous attendent avec leur carnet. Elles ont le regard perçant; elles devineront ce que vous porterez le mieux.

Aujourd'hui pour la dernière fois, laissez-nous vous parler brièvement — plus brièvement que nous le voudrions, hélas — de quelques-uns des jolis modèles qui ont été « passés » chez ceux de nos couturiers où nous ne nous avons point encore conduites.

Dans le si coquet magasin de M. et Mme Dumaithioz, des manteaux, des vrais, faits pour le vent et pour la bise, garnis de castor, de phoque brillant, de renard ou d'astrakan bleu — une nouveauté. Sur un beau manteau du soir des manches en renard, dans lequel sont passés des brins de pékan blanc, font penser à des fils de givre.

Signalons aussi des ensembles. Trois-quarts uni, sur une jupe écossaise, qui forment une harmonie de verts et de bruns; robe vieux rose, dont le haut est parsemé de pois brun, trouvailles qu'on ne verra nulle part ailleurs, puisque ce sont des créations.... Dumaithioz et qui valent bien tel modèle signé d'un nom sonore.

Profusion de robes du soir: robe couleur de lune — en lamé — que Cendrillon revêt pour le bal; robe de velours noir qu'accompagne si drôlement ce petit manchon de tulle piqué de roses. J'en saute, mais je n'en oublie point.

Ce qu'il ne faut pas faire, c'est ce costume de ski de deux tons: pantalon brun et veste beige, conçu pour la vraie neige, à la fois pratique et joli, complément indispensable de toute garde-robe féminine.

Dans son charmant appartement, tout inondé de soleil, Madame Andrée Wiegandt avait « entassé » les clientes. A retenir chez elle ce costume de ski de deux tons: jupe pantalon très large, mais très plate; des robes de lainage savamment coupées, des manteaux en côte de cheval, avec ou sans fourrure.

Un bon point spécial à Marron d'Inde, d'un tonnerre si souple. Car c'en est fait, notre bon gros velours côtelé est mort; vive son remplaçant, qu'on tisse sur une trame de soie.

Et il faudra créer l'occasion pour porter cette robe de panne blanche, sur laquelle on pourra nouer cette petite cape de plumes bleues.

Vous êtes-vous jamais amusée à feuilleter d'anciens journaux de modes et ne vous est-il pas arrivé de penser, la mode une fois passée: « Ces robes-là n'étaient pas jolies ». Tandis que d'autres images, de la même époque, vous rendaient rêveuses et vous faisaient murmurer tout bas: « C'étaient vraiment de bien belles robes ».

De belles robes, qui paraîtront telles à nos arrière-petits-enfants, voilà ce que présente Marchal. La ligne de certaines de ses robes du soir ou de l'après-midi est simple jusqu'à la pureté et les détails sont savamment étudiés pour mettre l'ensemble en valeur: sur cette robe de satin noir, aux vastes manches, de gros boutons de cristal blanc, sur celle-là, en velours noir, une pèlerine de dentelle empesée, sur cette autre robe du soir, de gros bouillonnés très souples aux emmanchures, sur ce costume mûre sauvage, une ceinture orange et mauve.

Glissions sur les manteaux et mentionnons seulement que des épaules royales n'auraient pas désavoué ce manteau de velours pourpre.

Mais il faut dire quelques mots des chapeaux de Marchal. J'ai un jour entendu un mari qui disait d'un ton compassé: « Un chapeau, c'est toujours un chapeau ». Oh, quelle hérésie !

Marchal a le don du chapeau. Feutres à l'allure masculine, toques de velours ou de satin, bonnets tricotés ou grands chapeaux à plumes, tous palpitent de vie. Oh, chapeau-claque en accordéon, que vous aviez l'air fripon sur les boucles blondes que vous n'arriviez pas à cacher; et vous, petite toque de plumes de coq, que vous paraissiez vous en croire; et vous casquettes, et vous bérets, vous preniez des airs distingués, tandis que les feutres fendus s'en allaient faire des conquêtes.

Et maintenant c'est la fin. Mannequins qu'une baguette magique transforme en un quart de temps, vous voilà rentrés dans l'ombre. Place aux premières, aux ouvrières, aux petites mains. C'étaient hier les plaisirs des défilés, ce sera demain les soucis de l'essayage. N. B.

Les obsèques du soldat Octave Cuvit

Mardi après-midi ont eu lieu à Jussy les obsèques du soldat Octave Cuvit, tué dimanche près de Rolle, alors qu'il regagnait à motocyclette la caserne de la Pontaise, où il faisait son école de recrues.

Un culte a été célébré au domicile de M. Mévaux, à Lullier, à 15 h. 15, par le pasteur de la paroisse, M. Genequand. Puis un long cortège se forma pour gagner le cimetière de Jussy. Le corbillard encadré par quatre camarades de service du défunt était précédé de porteurs de couronnes données par l'école de recrues de Lausanne, les camarades de chambre du jeune Cuvit, la section de gymnastique de Jussy, la maison Schül et fils, M. Schaer, de Vevey, conducteur de l'automobile que voulut dépasser le motocycliste au moment de l'accident, etc. Le cercueil était recouvert d'un grand drapeau fédéral. Dans le cortège se trouvaient une section de l'école de recrues de Lausanne, sous le commandement du premier-lieutenant Chausson, ainsi que la Société de gymnastique de Jussy avec son drapeau.

Sur le bord de la tombe, après quelques mots du pasteur Genequand, des paroles d'adieu ont été prononcées par M. Schmirli, président de la Société de gymnastique, et par le premier-lieutenant Chausson, qui a dit combien le défunt se rattachait à tous ses camarades.

La cérémonie funèbre s'est terminée par les trois salves réglementaires tirées par la section de l'école de recrues.

Les honneurs ont été rendus devant la mairie

de Jussy par de très nombreuses personnes au nombre desquelles nous avons remarqué MM. Courvoisier, maire de la commune, Frossard, adjoint, et la plupart des membres du Conseil municipal, ainsi que le lieutenant-colonel Perrenoud, commandant de l'école de recrues III/1.

VIE RELIGIEUSE

Paroisse de Vandœuvres

La vente paroissiale de Vandœuvres aura lieu le jeudi 21 septembre, à la Salle communale, de 14 h. à 18 h. et de 20 à 22 h.

Grâce au travail assidu de nombreuses dames, les comptoirs seront largement pourvus d'objets utiles et artistiques. Un buffet bien garni et des attractions, et, le soir, un petit orchestre, augmenteront l'attrait de la vente.

Les dons en nature et en espèces seront reçus avec beaucoup de reconnaissance à la cure et, le matin de la vente, au Foyer.

NOUVELLES DIVERSES

La corporation et les métiers

Les artisans, commerçants et industriels sont doublément sollicités ces temps par les efforts nécessaires à leur propre entreprise et les questions générales qui les préoccupent.

Ils ne peuvent rester ignorants des grands problèmes économiques et sociaux de l'heure présente et des transformations qui se préparent et modifieront peut-être sensiblement la structure de notre économie nationale et de l'Etat politique.

Rappelons que M. le Dr Pierre Béguin, à la suggestion du conseil des délégués patronaux de la Fédération genevoise des corporations, exposera ce sujet jeudi soir 21 courant, dans la grande salle du rez-de-chaussée du Coq-d'Or, rue Pierre-Fatio. Une discussion suivra, à laquelle tous les patrons et employeurs sont invités à prendre part.

Quand c'est l'heure

On a trouvé à Anières, inanimé dans une grange, un ouvrier agricole, Armand B., 1879. Le Dr Driod mandé aussitôt par M. Villars, adjoint de la commune, ordonna le transfert de l'ouvrier à l'hôpital cantonal, où il est décédé en arrivant. Les médecins attribuent sa mort à une cause naturelle.

Affiches et annonces publiques

A la suite de réclamations qui lui sont parvenues de divers côtés, le Département de justice et police rappelle aux intéressés les dispositions du règlement de police sur les affiches et annonces publiques du 25 août 1877, modifié les 16 mai 1905, 15 mars 1927, 12 février et 1^{er} mars 1932 et tout spécialement les articles ci-après :

Art. 4. — Il est interdit d'afficher ailleurs que sur les emplacements à ce destinés et autorisés comme tels par l'autorité compétente, de même que sur les immeubles ou meubles particuliers, à moins d'une autorisation expresse du propriétaire ou de son mandataire.

Demeurent dans tous les cas réservées les dispositions légales pour la conservation des monuments et la protection des sites.

Art. 5. — Il est interdit d'afficher sur les édifices publics, ainsi que sur les emplacements réservés aux affiches des autorités.

Ces affiches, devenues inutiles, ne peuvent être enlevées ou couvertes que par les afficheurs de l'administration ou par les personnes désignées à cet effet par l'autorité compétente.

Art. 10. — Les contrevenants seront passibles des peines de police, sans préjudice de peines plus graves, en cas de délit.

Les affiches, placards ou aponces apposés en lieu interdit ou contrairement aux dispositions du présent règlement ou trouvés en possession de personnes surprises en flagrant délit d'affichage clandestin, pourront en outre être saisis, couverts ou lacérés.

Le Conservatoire botanique fait un héritage

Le Conservatoire botanique a fait un héritage qu'on ne saurait passer sous silence. Il s'agit de l'herbier d'un botaniste lyonnais très connu au siècle dernier et qui a eu une carrière scientifique remarquable. C'est le Dr J.-B. Saint-Lager, né à Lyon le 4 décembre 1825 et mort en 1912.

Quoique médecin, il consacra la plus grande partie de son temps à des recherches d'histoire naturelle et particulièrement de botanique. La simple liste de ses travaux occupe seize pages in-

III^e conférence internationale pour l'Inde

Sous la présidence de M. Edmond Privat, collaborateur du *Travail* et de la *Sentinelle*, s'est réunie à la Salle Centrale la III^e conférence internationale pour l'Inde. Les trois orateurs hindous, — M. Desai, délégué par Gandhi, M. Bose, ancien maire de Calcutta, et Mme Hamid Ali, représentant l'élément musulman, — ont exposé le point de vue des nationalistes extrêmes. L'autorité britannique aux Indes fut assimilée par eux aux pires tyrannies, mais les faits qui lui sont reprochés sont anodins comparés aux exploits de mainte dictature d'hier et d'aujourd'hui. Les délégués hindous ont insisté sur la doctrine de non-violence, et ont tenté de l'assimiler à celle du pacifisme d'extrême-gauche, chère à mainte pêcheur en eau trouble d'entre nos politiciens marxistes. Visiblement l'auditoire s'intéressait beaucoup plus à ce pacifisme rouge qu'au lointain Hindoustan. A la sortie fut criée une feuille « interdite par le Conseil d'Etat de Genève ». Ceci nous paraît être du dernier mauvais goût. On s'étonne en vérité que les nationalistes hindous, représentant Gandhi et sa doctrine d'amour, cherchent ici un appui chez des gens pour lesquels le pacifisme n'est qu'un prétexte à la haine des classes et à la propagande la plus subversive. Comment peuvent-ils, en profitant du libéralisme de nos institutions, soutenir ceux qui veulent détruire chez nous ces institutions qu'eux-mêmes voudraient installer aux Indes ? Les convenances élémentaires exigeraient que ces messieurs respectent scrupuleusement les lois du pays qui leur donne l'hospitalité. Leurs manigances sur le sol suisse ne peuvent que nuire à leur cause.

P.-E. B.

AFFAIRES JUDICIAIRES**Une supercherie**

Deux communistes notoires, Mmes L. et T., quéraient chez les commerçants de notre ville pour la paix, sans avoir préalablement obtenu d'autorisation. En réalité, la souscription était au profit « du fond de lutte du comité de jeunesse contre la guerre et le fascisme », destiné à la propagande et à l'envoi de délégués au congrès de Paris des 22, 23 et 24 septembre. Les quémardes ont été déclarées en contravention.

Les arrestations

La police a arrêté Ambroise D., 1904, jardinier, pour voies de fait sur sa femme et injures envers M. Vibert, commissaire de police; Ernest R., 1888, Appenzellois, pâtissier, expulsé du canton, et Ernest W., 1892, manœuvre, Bernois, pour ivresse.

L'agent de sûreté Mercier a appréhendé Louis D., qui avait volé, le 14 février dernier, la moto de M. Auguste Viret, rue des Allobroges, 21. D. avait habilement maquillé le véhicule et changé la marque de Royal Enfield en Motosacoche, mais le truc fut découvert, le moteur de ces deux firmes étant très différents.

Georges M., 50 ans, Genevois, récidiviste, a été arrêté pour scandale et bris d'une glace de 200 fr. dans un café du boulevard James-Fazy.

BEAUX-ARTS**Exposition municipale d'art appliquée**

L'exposition municipale d'art appliquée au Musée Rath sera ouverte tous les mercredis soir, de 20 à 22 h. Les heures d'ouverture régulières restent de 10 à 12 h. (lundi matin excepté) et de 14 à 17 heures.

A propos de l'exposition d'Edouard Ravel

Un ancien élève d'Edouard Ravel nous fait remarquer que cet artiste est né en 1848 et non en 1878, comme une erreur d'impression nous l'a fait dire; d'autre part, il rappelle que Ravel fut l'élève du peintre sur émail Lamunière et qu'au début de sa carrière il avait ouvert un atelier d'émailleur. Ce ne fut que plus tard qu'il se consacra définitivement à la peinture où son talent put prendre tout son essor.

DANS NOS SOCIÉTÉS

La Société de gymnasiens abstinents *Spes* a constitué pour le premier semestre de l'exercice 1933-1934 son comité comme suit: président, René Le Grand Roy; vice-président, André Beerli; trésorier, Edmond Sauty; secrétaire, Raymond Redalié; cantus-magister, Rolland Guenin.

NAISSANCES

Monsieur et Madame Reynold STAHL ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils

ALAIN WALTER

La Maternité, 19 septembre 1933. Les Charmettes, 64988X Ugine (Savoie).

CARNET DU JOUR

Mercredi 20 septembre

Expositions

Classe des beaux-arts, exposition Serge Pahnke. Athénée: Exposition collective de septembre; particulière de Mlle S. Huber (Zurich) et de MM. G. W. Droz et R. Laplace.

Athénée, Salle Crozier: maquettes et dessins pour la décoration du Crématoire, de S. Pahnke. Musée Rath. Exposition municipale d'art appliquée. Comptoir d'entraide sociale, 7, r. de l'Hôtel-de-Ville magasin de vente et tea-room.

Ouvrier de l'Union des femmes, 21, r. P.-Fatio. Tous les jours de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.

Conférences et réunions

17 h. Cours de vacances de l'Université, 5, promenade du Pin. Récital. M. Thudichum.

19-15. Dispensaire antialcoolique, 10, rue des Corps-Saints. Consultations médico-sociales.

20.30. Brasserie de la Monnaie, r. du Commerce. Séance de la Ligue des citoyens genevois.

20.30. Club des Soucieux, 16, r. des Savoises. « Charpentier et Louise ». Causerie-audition par M. O. Wend.

20 h. 30. Union internationale des étudiants, 10, rue St-Léger, Groupe de discussion (en anglais), par M. Rolland Chaput: « Man and his relations to social phenomena. »

Concerts annoncés

Jardin anglais, t. l. jours, 16-18 h., orch. Deprez. Mercredi 20, à 20 h. 45, ancien studio de Radio-Genève, rue du Rhône, 65, concert « Dernier cri », Poulin et Ruy-Blaig.

Vendredi 22, cathédrale de St-Pierre, 20.30, concert d'orgue de M. Barblan, avec le concours de M. J. Lacroix, violon solo de l'O. R., accompagné par un groupe de ses élèves.

KURSAAL

20.30, t. l. soirs, revue *Allo Paris... Ici Genève!*

GRAND-THEATRE

Dès samedi 23 septembre, la revue *le Chemin du rêve*. Location ouverte. Tarif ordinaire.

COMÉDIE

Vendredi, samedi et dimanche, à 21 h., tournée officielle du Théâtre royal belge: *Ca est un chan-
card... savez-vous!*, avec le concours des créa-
teurs de la pièce à Bruxelles et à Paris.

Location ouverte à la Comédie et au Grand Passage.

CIRQUE KNIE

Tous les soirs, à 20 h., samedi, dimanche et jeudi à 15 h. et à 20 h. 30, grande représentation. De 10 à 20 h., visite de la ménagerie.

CINEMAS

Excelsior sonore: « Un soir de rafle ». Palace: « Mein Herz sehnt sich nach Liebe ». Alhambra: Sur scène, Roland Dorsay et ses ca-
dets. A l'écran: « La Belle de Saïgon ». Matinée tous les jours.

Caméo: Prol. « I. F. 1 ne répond plus »; enf. admis. Grand-Cinéma: « le Mariage de Mlle Beulemans ». Molard: « Gitanes ».

Capitole: « Ames libres ». Colisée: « Le champion du régiment ». Central: Réouverture, salle complètement rénovée.

Au programme: « La petite chocolatière ». Rialto: « Trois hommes en habit ». Carouge: « Rome-Express ».

Concerts d'orgue de M. Barblan à Saint-Pierre

Le prochain concert d'orgue de M. Barblan aura lieu vendredi 22 septembre, à 20 h. 30, avec le concours de M. Jean Lacroix, violoniste, soliste de l'Orchestre romand, accompagné par un groupe de ses élèves.

Cirque Knie

Le séjour du cirque Knie dans notre ville touche à sa fin et tous les jours ses représentations obtiennent le succès le plus mérité.

La direction du cirque a invité, à titre gratuit, les asiles suivants: Asiles temporaires Petit-Lancy, des Délices, Grand-Lancy, Hôpital cantonal, hôpital Gourgas, asile vieillards Vessy, orphelinat de Pinchat, asile vieillards Petit-Saconnex, de Feuillasse, hospice convalescents Petit-Saconnex, orphelinat Pommier, Regina-Margherita, asile épileptiques, hospice vieillards Italiens, asile Loëx, orphelinat Carouge, Asile Bel-Air, défense chômeurs.

DANS LA RÉGION**Un ouvrier écrasé**

M. Makime Robert, 43 ans, manœuvre à l'entreprise Humbert, de Gap, qui construit le nouveau boulevard à Thonon, était occupé à creuser un talus pour l'élargissement de la chaussée. Le mur de soutènement était déjà démolî. Soudain, une grosse masse de terre s'abattit d'un seul bloc sur l'ouvrier. Quand on le dégaggea, il avait l'épine dorsale brisée. Transporté à l'hôpital, il expirait dans de terribles souffrances.

Le congrès médical d'Evian

Le congrès organisé par la Société médicale d'Evian pour traiter spécialement des dernières découvertes thérapeutiques pour lutter contre l'insuffisance rénale, s'est ouvert lundi en présence de 800 congressistes. La première séance était présidée par M. le professeur Lemierre, de l'Académie de médecine, qui prononça un fort intéressant discours, puis M. le Dr Castaigne présenta un rapport des plus documentés sur les « azotémies d'origine extra-rénale ». Plusieurs autres rapports furent encore présentés, qui suivit une discussion. Les travaux du congrès prendront fin vendredi et, après le banquet de clôture, les congressistes feront une excursion dans les environs d'Evian.

LES SPORTS**FOOTBALL****Avant Suisse-Luxembourg**

Zurich, 19 septembre.

L'équipe suisse qui jouera dimanche prochain le match représentatif contre Luxembourg à Neuchâtel a subi un changement dans la défense, où Stalder (Lausanne-Sport) a été remplacé par Siegrist (Young Boys).

L'équipe luxembourgeoise a également été changée dans l'attaque. Le centre Kremer a été blessé dimanche dernier dans un match de son club et sera remplacé par Bommets; le demi-gauche Martin est remplacé par Fischer. Jusqu'à présent on ne sait vraiment pas encore si l'équipe B pourra jouer dans la composition prévue étant donné que Hirben (Grasshoppers), Beiner (Bienné) et Guerne (Chaux-de-Fonds) ont été convoqués pour un match militaire, à Lausanne, entre la 1^{re} et la 1^{re} division. L'A. S. F. A. n'a pas encore reçu des autorités militaires le congé pour ses joueurs.

Match militaire inter-divisions

Lausanne, 19 septembre. Dimanche prochain aura lieu à Lausanne un match entre la 1^{re} et la 2^{re} division. Les deux équipes ont été nommées comme suit:

1^{re} division: Gervaz (Montreux), Volery (Young Boys), Ramuz (Montreux), Sauer (Villeneuve), Herbin (Grasshoppers), Favaz (Lausanne-Sport), Tschirren (Montreux), Werner (Montreux), Lehmann (Lausanne-Sport), Zila (Urania), Fauguel (Grasshoppers).

1^{re} division: Feutz (Lausanne-Sport), Graf (Soleure), Mouche (Etoile-Carouge), Uldry (Fribourg), Held (Chaux-de-Fonds), Neuchâtel (Chaux-de-Fonds), Guerne (Chaux-de-Fonds), Beiner (Bienné), Billeter (F. C. Zurich), Dreuer (Soleure), Bossi (F. C. Berne).

Servette-Sparta 3-2

Prague, 19 septembre.

Mardi après-midi, le Servette de Genève a disputé un match amical contre la fameuse équipe de Sparta Prague. Les Genevois ont gagné le match, bien mérité, par 3-2 (mi-temps 1-1). Les buts ont été marqués par Kienholz, Losio et Tax pour Servette et par Braine (2), dont un sur penalty, pour Sparta.

Si vous êtes mécontent de votre tailleur et que vous désirez être satisfait, souvenez-vous que

Schwarz habille bien

4, rue du Mont-Blanc — GENEVE

TENNIS**Un tournoi à l'américaine**

Pour terminer sa saison par une manifestation sportive, le Tennis Club de Genève organise un tournoi à l'américaine avec handicap automatique.

Cette épreuve, qui comprendra un double messieurs et un double mixte, se jouera en 8 jeux et sera réservée aux membres du Club. Une petite inscription sera perçue pour couvrir les frais de balles et de ramasseurs et pour pouvoir décerner un modeste prix aux gagnants de chaque épreuve.

Inscriptions au Club et début des matches samedi prochain.

L'assemblée générale des membres du Club aura lieu samedi 30 septembre, à 18 h., au parc des Eaux-Vives (Club-House) et la commission sportive invite tous les membres ayant fait partie du Club au cours de cette saison à y assister en grand nombre.

GOLF**A Onex**

Dans le match de barrage pour la coupe Montgomery, qui dut être joué entre Mmes Dufour et Ferrier, Mme Ferrier est sortie vainqueur. La coupe Harran, compétition entre joueurs et joueuses de tennis, fut gagnée par M. J. Lied avec un score net de 64. Voici les résultats de cette compétition: 1. J. Lied, 81, 17, 64; 2. F. Bates, 81, 12, 69; 3. Mme Ferrier, 104, 30, 74; 4. S. Childs, avec 92, 16, 76.

La médaille mensuelle, enfin, qui fut jouée le même jour, fut gagnée *ex aequo* par Mrs Urwick et M. J. Lied, tous deux ayant terminé avec le score net de 64. Voici les résultats: 1. Mrs Urwick 87, 23, 64; 1a J. Lied, 81, 17, 64; 3. Mme L. Dufour 91, 24, 67; 4. F. Payne 75, 5, 70; 5. F. Gallay 93, 22, 71; 5a H. Saunders 80, 9, 71; 7. R. Chauvet 94, 22, 72; 8. J. Herbert 84, 10, 74.

Le terrain, qui en dépit de quelques pluies, est encore dur, était surtout favorable aux longs handicaps. Dimanche prochain aura lieu la compétition pour la coupe Jackman, concours par Foursomes mixtes avec handicap contre bogey. Prière de s'inscrire au plus tôt.

Deux championnats

Dimanche dernier s'est joué à Lucerne le championnat réservé aux professionnels attachés à des clubs suisses. Il a été gagné par Goldschmidt qui jouant sur son terrain a réalisé le score de 136 (68 + 68). 2. Knight (privé). 3. Freemantle (Lausanne), 4. *ex aequo*: A. Ross (Genève), Padley (Burgenstein), Grisoni (Lausanne).

* Sur l'excellent terrain de Lausanne, le championnat de la Suisse romande, qui s'est joué sur 36 trous, a été remporté par le capitaine Francis, du golf de Genève, avec 147. F. Parodi s'est classé deuxième, avec un point de plus.

TIR**Société militaire des carabiniers genevois**

Le grand tir à prix annuel de cette société aura lieu au stand de St-Georges les samedi 23 septembre, de 14 à 18 h. et dimanche 24 septembre, de 8 h. à midi. Tous les tireurs ayant effectué leur tir militaire au sein de la société sont cordialement invités. Même programme et mêmes cibles qu'au stand de Bernex.

GYMNASTIQUE**Société de gymnastique d'hommes**

La Société de gymnastique d'hommes fera sa course d'automne à Chancy, le dimanche 24 septembre, 8 h. 30, rendez-vous qu

Journée d'entr'aide sportive et militaire

Dimanche 24 septembre aura lieu, au stade de Vidy, l'arrivée des épreuves de marche. A cette occasion, à 15 h. 30, un match de foot-ball mettra aux prises les équipes représentatives des première et deuxième division. Chacun des équipes sera composé d'excellents joueurs. En lever de rideau l'équipe de rugby de Pontarlier du R. C. Pontissalien sera opposée au quinze du Stade-Lausanne. Le bénéfice net de la manifestation sera entièrement affecté au Don national suisse.

SANS FIL

Jeudi 21 septembre

Radio Suisse romande (403-743): 6.15, leçon de gymnastique, par M. F. Voillat, prof.; 12.28, informations; 12.40, Frétilin et son copain; 13.00, informations financières; 13.10, disques; 15.28, disques; 16.15, Entretiens... par M. Ed. Combe; 16.40, suite disques; 19.00, Pour les petits, par l'oncle Henri; 19.15, Pour ceux qui aiment la montagne, par Prague; 19.30, informations; 19.50, Espéranto tourisme; 20.00, concert par l'Orchestre Radio Suisse romande, dir. M. R. Echenard; 21.00 concert d'orgue, par M. Ch. Faller, retransmis de la cathédrale de Lausanne; 21.35, informations; 21.45, Airs d'Offenbach par M. et Mme Brindejont-Offenbach.

Langenberg (472.4-635): 20.30, « la Bataille de la Marne », tragédie allemande, de Cremer. — **Hambourg** (372-806): 20.10, « l'Etudiant pauvre », opérette de Millöcker. — **Leipzig** (389.6-770): 17.30, Orch. symph. de Leipzig.

Londres (1554.4-193; 261.6-1147): 20.00, orchestre B.B.C. (dir. sir H. Wood; soliste, A. Catteau, violoniste).

Vienne (517.2-580): 20.00, « Undine », opéra de Lortzing.

Paris P.T.T. (447-671): 20.30, « l'Ascension de Virginie », 3 actes de M. Donnay et L. Descaves. — **Bordeaux** (304-986): 20.30, « la Gamine », 4 actes de P. Veber et H. de Gorse.

Milan (331.5-905): 20.30, « le Pirate », drame lyrique (Bellini).

Brno (341.7-878): 19.30, du Théâtre national de Brno: « Kovantchina », opéra de Moussorgsky.

TELEDIFFUSION

Programme de **Sottens** (Suisse romande). — **Stuttgart**: 10.10, disques. — **Suisse alémanique**: 17.30, Orch. Radio-Suisse alémanique; 18.00, disques (Schubert); 18.30, conférence.

LE TEMPS QU'IL FAIT

19 septembre Therm. Barom. Vent km/h. Humid.
7 h. 30 17,0 725,7 SSW 0 81 %
13 h. 30 17,5 726,0 E 3 80
18 h. 30 17,0 725,9 NE 0 90
Minimum : 15,0 Maximum : 19,1
Eau du Rhône : 18,5 Niveau du lac : 1.480



Fermé le dimanche — Ouvert le lundi

BOURSE DE GENEVE
OBLIGATIONS

	19	20
4% Fédér. 1931	—	—
3½% Rente suisse	78.	78.50
3½% C.F.P. A-K	93.35	93.45
3% 1931..	—	(86.25)
5% 1925 5e él	104.10	—
4% 1931..	—	—
3½% 1932..	—	—
3½% Jura-Simpl.	—	—
3% Genève, lots	—	(127.50)
3½% 1890..	895.0	—
4% 1899..	—	(503.0)
5% 1918..	—	508.
5½% 1925..	—	—
4% 1930.. 1030..	—	—
4% 1931.. (968.0)	965.	—
5% Emp. Young	—	—
6% Autr. 1923..	950.0	—
7% Belge 1926.. (1075.0)	—	—
5% Japon 1907..	52.	51.
4% Turc unifié (23.0)	—	—
5% São Paulo.	—	—
7½% Café do.. (27.0)	26.	—
4% Serbe a. d.	29.50	28.75
3% V. Genève.	—	—
5% 1924..	—	1020.
4% 1931.. (490.0)	980.	—
3% 1932.. 455.0	—	—
4½% Budap. 1914..	152.0	—
4% Copenhag..	310.	290.
5% Rio de Jan.	125.	126.
5% Bolivie Ry.	71.	71.
Dan. Save Adr.	—	28.50
5% Ch. Etat 1932..	1004.	—
7% Ch. Maroc.	1084.	1090.
5% Ch. P.-Orl..	1028.	—
5% B. Es. Suis.	950.	—
6% Céd. Arg..	42.50	42.
3% L. égypt. 2e s.	220.0	—
6% Ch. Pougny	—	(1065.0)
6% Hisp. Amer.	—	—
7% Lech-Elek..	—	—
7% Mér. Elect.	4160.	4100.
6% Charb. Hri.	255.	255.
7% Norsk. Zink	435.	430.
6% Or. Nassau	79.50	(79.75)

ACTIONS

B. Comm. Bâle	350.	350.
B. Fédér. S. A.	353.	353.
B. Esc. Suisse.	31.	30.
Crédit Suisse..	643.	643.
Sté B. Suisse..	522.	522.
Un. B. Suisses..	—	—
B. Glé Ind. El. (250.0)	255.	—
Financ. Danub.	—	28.
Fin. Fr-Ssse B.	117.	—
Fin. Mexique..	117.	—
Fin. Ital-Suisse (135.0)	130.	—

LA VIE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

BULLETIN FINANCIER

M. Caillaux écrit, dans le *Capital*:

« Nous nous trouvons en une de ces périodes où le bouleversement gagne du terrain de jour en jour, sans qu'on puisse encore discerner comment on en sortira... Les difficultés grossissent d'heure en heure. »

D'heure en heure... On ne peut que songer, en effet, à l'immense retentissement que cause la présente chute du dollar et l'illustre auteur de la « Grande Pénitence » n'a sans doute que trop raison d'annoncer confusion et bouleversement.

Depuis cinq mois que le peuple américain, perdant patience, a sacrifié sa monnaie pour provoquer la reprise, le dollar est tombé de 37% et à ce niveau là, en effet, des appréhensions vives se font jour en Europe, en Angleterre notamment.

Appréhensions diverses. Londres hésite visiblement sur la politique monétaire à suivre : rester dans le sillage du dollar fléchissant ou se désolidariser de celui-ci. Pour le moment, c'est la première alternative qui prévaut, Paris et le bloc-or restent les refuges des capitaux mondiaux, ce qui ne laisse pas de susciter des inquiétudes. M. Gignoux (*Journée Industrielle*) les précise :

« Comme à moins d'imprévu, la seule issue logique, sinon heureuse et saine, à la présente situation américaine, est une dévaluation nouvelle du dollar, suivie d'une stabilisation rapide, de manière à la fois à satisfaire les inflationnistes et à rassurer par la fixité de la monnaie les exportateurs de capitaux on verra peut-être bientôt se préciser le risque déjà signalé : une pression sur les monnaies du bloc-or pour les amener d'abord à un sacrifice parallèle et ensuite à un « rajeunissement » général, conforme aux besoins de l'économie américaine. »

Nous voilà avertis.

Wall-Street : irrégulier : les marchés commerciaux étant en hausse, les valeurs représentatives de matières premières sont très fermes, mais ce sont les seules. Peu de faits matériels nouveaux : toujours pression inflationniste (95% des sénateurs, toute l'industrie cotonnière, tous les agriculteurs, tous les débiteurs naturellement). — **Londres**, lourd, inactif; **Paris**, idem; **Berlin**, raffermi; **Bruxelles** et **Amsterdam** hésitants et effrétés, que peuvent faire nos marchés suisses ? et spécialement

LA BOURSE DE GENÈVE

qui vit surtout dans l'obéissance de New-York ? Ils assistent à une nouvelle — et sensible — chute des devises anglo-saxonnes ; ils entendent certainement les troubles de tout genre que cette désagrégation comporte, ils ne sont pas loin — aussi — d'en tirer tout le parti techniquement boursier qu'ils peuvent : obligations recherchées, en même temps que s'affirme le franc suisse (sur toute la ligne) et hausse possible du comportement des actions susceptibles d'être des valeurs-refuge.

C'est ainsi que les débuts de la séance sont faibles, et que la clôture est en général meilleure, mais si la reprise intermédiaire ne se maintient pas intégralement.

Fonds fédéraux fermes ; les variations sont minimales. Etrangers plutôt affaiblis. Ville de Copenhague tombe à 290. Café à 26. etc.

Actions. Valeurs bancaires très soutenues, à des cours stéréotypés. Valeurs américaines irrégulières. Baltimore reste à 112, 114, 113, mais les primes réapparaissent à 124 et 123 dont 5. Cana-

dian P 54. Securities priv. s'affaisse jusqu'à 125 un moment, mais se relève jusqu'à 135. Ordinaire meilleure à 25,25 après 24; Primes à 28, 27, 29 dont 3. Hispano A regagne 10 points; primes à 850 dont 30; E 148, 150.

Autres omniums irréguliers. Royal s'abaisse jusqu'à 374 après 373 et Columbus perd 3 points à 284, après 280. Par contre Banque générale passe à 255, gagnant, comme Elektrobank, quelques points.

Nestlé repique à 661 et fait même 663. Bâle fait rebondir Sandoz de 150 points et Ciba de 50 ; Zurich est meilleur sur les valeurs allemandes, sur Aluminium, etc., et simplement soutenu sur le reste.

NOTES FINANCIERES

Sté des Laboratoires Sauter, Genève

Voici les comptes de cette entreprise de l'industrie pharmaceutique (Genève et Bellegarde). Exercice au 30 juin :

	1931-32	1932-33
Avoir : Solde	4 183	3 052
Bénéf. sur marché et div.	345 741	357 636
Doit: Frais généraux	126 147	159 949
Publicité	20 168	37 208
Amortissements	95 451	38 506
Bénéfice net	103 975	121 973

Les résultats sont en progrès, grâce surtout à la diminution des amortissements (sur débiteurs étrangers notamment) par rapport à l'exercice précédent; celui-ci, du reste, était de 30 % environ inférieur à l'exercice 1930-31 (152 210 fr. bénéfice net). — On attribue, à nouveau, 10 mille francs aux réserves et répartit un dividende de 7 % au lieu de 6 et 9 % précédemment. Tantimes : 10 998 fr. (9208), report à nouveau 4 038 fr. — Voici les 3 derniers bilans (en milliers de fr.) :

	Passif : Capital-actions	1400	1400	1400
Réserves	120	130	140	
Créanciers	118	38	77	
Actif: Immeubles	621	610	599	
Matériel, mobilier	125	109	89	
Banques, caisse, etc.	156	258	399	
Débiteurs divers	108	99	98	
Débiteurs étrangers	490	326	350	
Portefeuille Titres	33	33	12	
Stock march.	261	243	200	

Augmentation sensible de la *liquidité*. A cet égard, on sait que la Sté se propose de faire bénéficier les actionnaires de l'abondance des disponibilités en leur remboursant 50 fr. par action de 250 fr. nominal. — Attendons donc les communications qui seront faites à l'Assemblée, notamment sur les filiales. — En Bourse, le dernier cours de l'action a été de 305 fr., mais elle est actuellement demandée à 325 fr. (cours extrêmes 1932 : 235 et 280).

BANQUE HYPOTHECAIRE SUISSE-ARGENTINE, Zurich. — Le *Compte de Profits et Pertes* pour 1932-1933 se solde par un passif de 4 750 592 francs. Le Conseil d'administration propose à l'assemblée générale de reporter cette somme à

La

DERNIÈRES NOUVELLES

1^{re} EDITION (14 h. 30)

LA VIE INTERNATIONALE

Les conversations de Paris

Les intentions qu'on attribue à Washington

Paris, 20 septembre. *L'Echo de Paris*, commentant les conversations franco-américaines, écrit :

M. Norman Davis s'est déclaré hostile à l'application de sanctions pour ramener dans le devoir l'Etat qui enfreindra l'éventuelle convention du désarmement. Est-ce à dire que, le cas échéant, le gouvernement revendiquerait le droit de commercer librement avec le délinquant faisant obstacle à l'établissement d'un blocus? Tout permet de le penser. On voit rentrer en scène par le canal du problème des sanctions toutes les difficultés que suscitait le plan constructif français de novembre et en particulier le projet d'assistance mutuelle.

« Genève est-elle un danger ? »

Berlin, 20 septembre. Le lieutenant général en retraite von Metzsch a parlé à la radio sur le sujet : « Genève est-elle un danger ? »

Parlant de la conférence du désarmement, l'orateur a déclaré :

Deux issues sont seules possibles : la réalisation véritable de l'égalité des droits et de la sécurité par l'adaptation, le réarmement au niveau des armements étrangers menaçants. L'Allemagne choisirait la voie qui ne lèserait pas ses revendications concernant l'égalité des droits. Elle ne veut pas participer à la course aux armements. Elle est en revanche résolue à mettre fin à l'état d'insécurité contraire aux traités.

Le danger de Genève résulte uniquement des camps retranchés qui entourent l'Allemagne et la menacent sous la protection de Genève. Ce n'est pas la faute de l'Allemagne si celle-ci doit se préserver du danger de Genève d'une autre façon que celle qui lui serait agréable.

D'autre part, M. Habicht, inspecteur du parti national-socialiste en Autriche, parlant à une réunion publique au Sportpalast, s'est livré à une violente diatribe contre les traités de Versailles et de Saint-Germain, contre la politique d'emprunt de l'Autriche, « qui a mis cette dernière sous le contrôle de la S. d. N. » et particulièrement contre l'emprunt de 300 millions accordé à Lausanne qui, dit-il, a exclu de l'Autriche l'influence allemande.

L'Autriche, a-t-il poursuivi, qui fut pendant des siècles un avant-poste du germanisme, est devenue un avant-poste du slavisme contre le Reich allemand.

Il s'agit de montrer au monde que l'époque où la politique européenne pouvait être fondée sur la discorde allemande est définitivement passée.

M. Mussolini s'entretient avec l'ambassadeur de France de la politique des armements

Rome, 20 septembre. M. Mussolini a reçu mardi l'ambassadeur de France, M. de Chambrun, avec lequel il s'est occupé de la prochaine conférence du désarmement.

La conférence a été longue et importante, disent les journaux. L'entretien entre dans le cadre de l'activité diplomatique qui a eu lieu ces jours derniers dans les différentes capitales européennes.

On affirme de source française que le chef du gouvernement italien a indiqué quelles seraient, à son avis, les modifications des armements qui pourraient rendre nécessaire, tant en Allemagne que dans d'autres pays, la transformation des armées actuelles en milices.

Le *Popolo d'Italia* écrit que cette transformation pourrait nécessiter une augmentation des effectifs.

En Italie, ajoute l'organe fasciste, personne ne pense à accorder à l'Allemagne l'autorisation de construire des instruments de guerre interdits par les traités, comme : chars d'assaut, artillerie lourde, appareils de bombardement.

De la *Gazzetta del Popolo* :

A Rome on estime qu'il serait inutile de chercher à obliger l'Allemagne, en acceptant une formule qui prévoit une limitation ou une réduction des armements. M. Mussolini est d'avis qu'une convention de désarmement ne peut être appliquée sans une adhésion spontanée et libre du gouvernement du Reich et que le compromis à élaborer doit tenir compte de la situation et des conditions non seulement de la France, mais de tous les autres pays. Le compromis doit traiter l'Allemagne sur le même pied que les autres puissances.

M. Henderson à Genève

Le président de la Conférence du désarmement, M. Arthur Henderson, est arrivé à Genève mardi soir. Il a eu mercredi matin un entretien prolongé avec le directeur de la section du désarmement du Secrétariat, M. Aghnides.

M. Henderson se propose de prendre part aux conversations qui vont se poursuivre à Genève pendant l'Assemblée de la S. d. N. au sujet du désarmement.

Les conditions d'une paix austro-allemande

Vienne, 20 septembre. Selon le *Neues Wiener Tagblatt*, les hitlériens allemands auraient proposé au gouvernement autrichien la paix à diverses conditions, dont les principales seraient le contrôle par l'Allemagne de la politique commerciale autrichienne, une amnistie totale pour les nazis autrichiens, l'expulsion d'Autriche de tous les émigrés politiques allemands et l'inauguration, en Autriche, d'une politique strictement antisémite.

En compensation, les Allemands supprimeraient la taxe de 1000 marks sur les passeports des Allemands se rendant en Autriche. Ils offriront en outre de reconnaître le chancelier Dollfuss et de « tolérer » l'existence de la *Heimwehr*.

M. von Neurath, ministre des affaires étrangères allemand, trouvant que les propositions hitlériennes n'avaient pas un caractère suffisamment diplomatique pour être discutées ouvertement, ne fit que trois pronostics : une coopération sincère entre les deux pays concernant la politique extérieure et commerciale, la *gleichschaltung* entre l'Autriche et l'Allemagne, la solution de la question nazi en Autriche, sans l'immixtion du Reich dans cette question.

Mis au courant de ces faits, le gouvernement autrichien a déclaré que des négociations pour la paix germano-autrichienne ne pouvaient être conduites que par lui-même et par le ministère des affaires étrangères du Reich, le parti national-socialiste allemand n'étant nullement qualifié pour engager des pourparlers officiels.

L'article du *Tagblatt* a produit, dans tous les milieux politiques une grande sensation, mais on croit qu'il ne s'agirait là que d'un ballon d'essai lancé par l'Allemagne, afin de connaître les réactions de l'opinion politique autrichienne.

Comment la Hollande veut équilibrer son budget

La Haye, 20 septembre. Le budget de 1934 déposé à la seconde Chambre néerlandaise présente un déficit de 257 millions de florins.

Afin de le combler, le gouvernement propose notamment de prolonger les taxes temporaires qui devaient expirer en 1934 et qui s'élèvent à 76 millions de florins.

Ensuite, les recettes seraient augmentées de 106.500.000 florins par des élévations de diverses taxes, notamment sur les débits, les coupons, sur les revenus, le tabac et le café.

En revanche, les dépenses seraient réduites de 87 millions de fl.

Les mesures d'économies prévoient une réduction temporaire des salaires des employés et fonctionnaires de l'Etat, une diminution des dépenses des divers ministères, dont ceux de l'instruction publique et de la défense nationale.

Le rapport concernant le budget relève que le maintien de l'étalon-or est absolument indispensable à l'économie hollandaise.

La conférence de Sinaïa

Bucarest, 20 septembre.

Les ministres de Yougoslavie et de Tchécoslovaquie ont eu à Sinaïa, avec le ministre des affaires étrangères roumain, une entrevue au sujet de la réunion du conseil de la Petite-Entente, qui aura lieu à Sinaïa le 25 septembre si, à cette date, M. Bénes peut se rendre dans cette ville.

D'après des informations de source autorisée, il semble se préciser que l'objet de la conférence de Sinaïa sera d'examiner la situation qu'ont déterminée certains événements survenus depuis la dernière conférence de Prague : pacte à quatre, action diplomatique de M. Litvinov par la conclusion de conventions de non-agression sur la base de la définition de l'agresseur présentée à Genève par M. Politis et échec de la conférence économique mondiale.

A cet égard, il sera question des programmes de réorganisation économique des Etats de l'Europe centrale, dont les difficultés ont été laissées sans solution par suite de l'échec de la conférence de Londres.

Le rapprochement entre la Bulgarie et la Yougoslavie

Belgrade, 20 septembre.

La rencontre du roi Boris et du roi Alexandre en gare de Belgrade fait l'objet de commentaires extrêmement favorables pour le couple royal bulgare. Cette première rencontre entre les deux souverains doit être considérée comme une nouvelle étape dans l'amélioration des rapports bulgaro-yougoslaves. A ce sujet le journal *Vreme*, de Belgrade, écrit :

Il faut espérer que les désirs sincères de part et d'autre de rapprochement seront suffisamment forts pour rendre vain les efforts des éléments qui, jusqu'à présent, troubleront les relations entre Belgrade et Sofia. La cordiale entrevue des deux souverains, terminée ce journal, est non seulement un heureux présage, mais encore l'assurance que l'amélioration des rapports entre les deux pays en un intime rapprochement sera poursuivie.

On annonce d'autre part, que le roi Alexandre et la reine Marie iront à Sinaïa, assister

à la célébration du cinquantenaire du Palais royal de Pélès. Les milieux politiques attribuent une grande importance à ce voyage qui vient après la rencontre des rois Alexandre et Boris. On croit également que la possibilité de la présence du roi de Bulgarie à Sinaïa, à l'occasion de cette fête, ne serait pas exclue.

Les débuts du gouvernement Lerroux

Madrid, 20 septembre.

La décision qui a été prise par M. Lerroux de suspendre les séances des Cortès jusqu'au 2 octobre, est qualifiée par la *Socialista* d'acte « dictatorial ». L'organe de l'Union générale des travailleurs rappelle que la Constitution fait à tout gouvernement une obligation de compter sur la confiance du Parlement et sur celle du chef de l'Etat. M. Azana donna sa démission pour avoir été privé de la confiance présidentielle, tandis que le Parlement l'appuyait. M. Lerroux, lui, fut le contact avec le Parlement, qui le mettrait en minorité.

Le mécontentement couve, d'autre part, dans les rangs de l'ancienne majorité et l'on signale des prises de contact entre des personnalités républicaines de gauche ; on parle ouvertement, aux Cortès, de constituer une coalition des gauches, groupant les partis d'action républicaine, radicaux-socialistes, gauche catalane et républicains galiciens. Tout laisse prévoir que ces partis, qui soutiennent fièrement le cabinet Lerroux, formeront bientôt une véritable opposition au sein de la majorité.

M. Lerroux s'est fait envoyer par les gouverneurs civils de chaque province la liste des personnes qui se trouvent en prison en vertu de simples décisions des autorités ministérielles ou de police, afin de soumettre leurs cas à une enquête rapide et de procéder au plus tôt à leur mise en liberté.

La situation en Andorre

On mande de Barcelone à l'agence Havas :

Les nouveaux membres du conseil des Vallées d'Andorre, réunis pour prendre possession de leurs sièges, ont prêté serment de fidélité aux anciens et procédé à l'élection du premier conseiller de chaque paroisse et à celle du syndic. Cette dernière élection fut très disputée. M. Pierre Torres d'Encamp, élu syndic par 13 voix contre 11 à son concurrent, est partisan de l'ancien conseil et de la politique suivie par les coprinces. Il a 60 ans. Il est très populaire à Andorre. Il a été conseiller à différentes reprises.

L'agonie du « régime sec » aux Etats-Unis

New-York, 20 septembre.

L'abrogation de la prohibition avant la fin de l'année paraît maintenant certaine. Il ne manque plus que l'approbation de cinq Etats pour mettre fin au régime sec.

On prévoit que les impôts sur les boissons fixées à des taux raisonnables rapporteront au Trésor 700 millions de dollars, dont 200 seulement pour la bière.

L'effervescence persiste à Cuba

La Havane, 20 septembre.

La troupe a chassé les communistes qui s'étaient emparés de divers journaux. Elle a reçu l'ordre de faire évacuer les sucreries par les ouvriers.

Les étudiants n'admettent pas la démission de M. San-Martin. Ils ont lancé un manifeste déclarant que toute conspiration contre son gouvernement est une trahison envers la patrie et sera punie comme telle.

Plusieurs navires américains ont appareillé pour Antilla, Mananillo, Cienfuegos et Puerto Padre, où des troubles sont signalés parmi les travailleurs des raffineries.

Une corporation semi-officielle des forges et aciéries au Japon

Tokio, 20 septembre.

Toutes les forges et aciéries du Japon formeront dorénavant une grande société sous le nom de *Japan Iron and Steel Manufacturing Company*. La société constituera une corporation semi-officielle placée sous le contrôle direct du ministère de l'Industrie et du Commerce, qui reste en relations constantes avec les ministères de la guerre et de la marine.

L'organisation de la nouvelle société sera terminée en décembre.

Le conseil de cabinet bavarois a approuvé un projet de loi élaboré par son président et relatif à la lutte contre le chômage. Une nouvelle somme de 60 millions de RM. sera consacrée à créer des occupations aux sans travail.

Le prince Nicolas de Roumanie est arrivé mardi soir à l'aérodrome de Belgrade où il a été reçu, à sa descente d'avion, par le roi et de hautes personnalités civiles et militaires. Le prince est l'hôte de la famille royale.

A Lokbatan (U. R. S. S.) une source puissante de pétrole aurait jailli. Le débit est de 10 à 12.000 tonnes par jour.

M. Roosevelt a nommé M. Walton Moore, sous-secrétaire d'Etat en remplacement de M. Molley. M. Moore est un ancien membre de la commission des affaires étrangères de la Chambre.

CONFÉDÉRATION

Les C. F. F. en août

Résultats franchement mauvais

Berne, 20 septembre.

Si, en juin et juillet, les résultats de l'exploitation se sont, pour la première fois, révélés plus favorables que durant l'année précédente, les résultats du mois d'août accusent derechef un fort recul du trafic. Ce fait est particulièrement grave, étant donné qu'août est habituellement un mois où le trafic est le plus important.

Il est surprenant de constater que, malgré le temps exceptionnellement beau, l'aggravation du trafic concerne tout particulièrement le service voyageurs. Cela résulte en partie du déclassement du nombre des touristes étrangers voyageant par chemin de fer, mais avant tout de l'utilisation sans cesse croissante de l'automobile pendant les vacances.

Le nombre des personnes transportées s'est élevé en août à 9 850 000, ce qui représente, comparé au chiffre correspondant de l'année précédente, 10 250 000, une diminution de 400 000 voyageurs, soit 3,9 %.

Les recettes ont baissé dans une proportion encore plus forte ; elles ont été de 13 781 000 francs et restent donc de 10 538 741 fr., c'est-à-dire de 7,1 % inférieures à celles d'août 1932.

Pendant les huit premiers mois, les recettes ont diminué de 4 516 734 fr., c'est-à-dire de 4,8 % ; par rapport à la même période de 1930, le recul est de 17,8 %.

Le nombre des tonnes-marchandises transportées, 1 278 000, est de 76 129 unités moins élevé qu'en 1932. Les recettes ont relativement baissé de 16 618 000 fr. à 15 752 000 fr. L'écart est de 866 083 fr., c'est-à-dire de 5,2 %. De janvier à août, les recettes ont rétrogradé de 4,6 % ; elles sont donc, elles aussi, restées en août au-dessous de la moyenne. Comparées à celles de 1930, les recettes des huit premiers mois ont baissé de 20,4 %.

Les recettes d'exploitation sont de 20 154 000 francs, c'est-à-dire de 2 101 702 francs inférieures à celles d'août 1932. Le recul de janvier à août se monte à 10 312 49 francs, soit 4,5 %.

Les décaisses d'exploitation ont pu être ramenées à 20 526 000 francs, ce qui représente une réduction de 729 000 fr. Les économies réalisées pendant les huit premiers mois s'élèvent à 7 970 697 francs, soit 4,5 %. Comparées à celles de 1930, les dépenses ont baissé de 8,9 %.

L'excédent des recettes d'exploitation, 9 628 000 francs a fléchi de 1 370 702 francs. De janvier à août, il est de 50 224 129 francs, c'est-à-dire de 2 337 552 francs inférieur à celui de la même période de 1932. Il doit servir à couvrir les frais de capitaux et amortissements, qui figurent au compte de profits et pertes et exigent pour l'année entière un montant de 150 842 200 francs.

Trois cent cinquante Suisses en Alsace

Notre correspondant de Strasbourg nous écrit :